

Téléphone 425
OSCAR LANDRY
 PHARMACIEN

Kodaks,
 Pellicules,
 Développement,
 Impressions.

Oscar Landry
 PHARMACIEN

51 rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

Pharmacie Oct. Gadoury
 (Porte voisine du bureau de
 Poste)

TELEPHONE 485

'FILMS'

Développement et Impressions

Service de 24 heures.
 OUVRAGE GARANTI

Oct. Gadoury, B. A. Ph.
 PHARMACIEN

29, rue Notre-Dame, Joliette

Propos Scolaires

La journée pédagogique: son importance pour les institutrices. Le devoir des commissaires. — L'uniforme des maîtresses laïques: sa popularité toujours grandissante.

En septembre 1929, se tenait à Joliette une journée pédagogique. Les membres du personnel enseignant et des commissions scolaires d'alors lui firent bon accueil. Ils y assistèrent nombreux et prirent grand intérêt aux leçons données.

Le 15 du mois prochain, une journée semblable se tiendra à St-Gabriel. MM. J.-A. Paquin, I. R., et Joachim Poitras, I. E., avec l'approbation des autorités religieuses et scolaires, en ont déjà arrêté le programme. Il suffit de mentionner les noms de leurs Excellences NN. SS. Papineau et Comtois, de l'hon. Cyrille Delage, de MM. C.-J. Miller, J.-A. Paquin, etc., etc, pour juger à l'avance de l'intérêt des travaux qui y seront présentés, de l'importance des leçons qui y seront données.

Le personnel enseignant aura donc tout avantage à prendre part à cette journée pédagogique. Il est à espérer que les commissaires se feront un devoir d'y envoyer leurs maîtres ou maîtresses. Le congé qu'ils devront donner à cette occasion et les frais de déplacement qu'ils seront invités à solder ne seront ni de l'argent ni du temps perdus. Leurs enfants seront les tout premiers à bénéficier de la compétence accrue de leurs institutrices. Il ne faut pas s'imaginer, en effet, qu'on en sait toujours assez pour faire la classe à des enfants. Enseigner est une profession délicate et difficile. Les commissaires avertis — leur nombre grandit chaque jour — le savent. Ce n'est pas eux qui lésineront en face d'une dépense de quelques piastres.

A la journée pédagogique tenue à Joliette en 1929, il avait été question, entre autres choses, d'un uniforme pour les institutrices laïques. Désireuses d'entrer dans le mouvement entrepris par *La Ligue Féminine catholique* en faveur de la décence des toilettes, quelques institutrices, conscientes de leur noble mission, émettaient alors le vœu de voir toutes les maîtresses laïques porter un costume spécial. Son Excellence Mgr Papineau approuva hautement l'idée et demanda aux congressistes de la faire passer le plus tôt possible dans le domaine de la réalité. "Si vous portez un costume à la mode, disait-il aux institutrices, vous n'êtes pas sérieuses et vous faussez l'idéal de la maîtresse chrétienne."

Cette idée a depuis fait beaucoup de chemin. Nombreuses sont les commissions scolaires qui ont rendu obligatoire ce costume spécial. Et — ce qui en surprendra peut-être quelques-uns — les maîtresses n'ont pas récriminé. Loin de là. La raison en est bien simple: l'uniforme en question, tout en tenant compte des lois de la décence, respecte celles du bon goût. Mieux que toute toilette à la mode, privée de manches et démesurément échancrée, il sait faire ressortir toute la grâce féminine.

Il est vrai que le costume ne fera pas la maîtresse pas plus que l'habit ne fait le religieux. Mais il n'est pas moins vrai cependant que plus une maîtresse se respectera et respectera les grands lois de la décence, plus les enfants l'entoureront de respect, de confiance et d'amour.

La maîtresse dans un rang ne peut pas et ne doit pas être n'importe qui. Il faut qu'elle se fasse remarquer par la dignité de son langage, de ses actes, de sa toilette, de sa vie. L'uniforme qu'on veut lui faire porter ne sera-t-il pas un peu le signe de cette dignité.

Les institutrices ont donc tout avantage à se rallier à l'idée d'un costume spécial. Et pourquoi ne profiterait-on pas de la journée pédagogique du 15 octobre prochain pour décider et les commissions scolaires et les institutrices à entrer dans le mouvement.

Albini LAFORTUNE, prêtre.

Les "Petits Chanteurs Parisiens" à Joliette

LE 7 OCTOBRE

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ont donné à Montréal leurs premiers concerts de chant. Ils n'ont pas déçu leurs auditeurs et ont été à la hauteur de la grande renommée qu'on leur a fait avant leur arrivée au Canada. La semaine dernière nous avons publié un article pour les faire connaître à nos lecteurs.

Joliette aura l'honneur et le plaisir de recevoir ces petits artistes dont le benjamin, Roger Part, n'a que dix ans et demi. Ils donneront deux concerts dans la salle académique du Séminaire le mercredi 7 octobre prochain. Dans l'après-midi il y aura un concert pour les enfants. La salle entière sera ouverte aux enfants tant de Joliette que des environs, à dix sous par tête. Déjà certains organisateurs ont pris des renseignements à ce sujet. Afin

CHRONIQUE

CHANT

Il est entendu, qu'un organe physique, comme une pièce de machinerie, ne rendra, un bon service, qu'en tant qu'il sera en bonne condition, de force et de résistance. Surcharger ce qui est déjà faible, c'est le briser et l'empêcher d'être utile. Avant de se livrer, à un sport, ou à un travail physique, il faut s'entraîner afin de donner à ses muscles, la force et la résistance nécessaires. Agir autrement, c'est se vouer à l'insuccès. Il en est de même de l'art du chant. Et quand les professeurs, sous prétexte de développer et de renforcer la voix, de leurs élèves, leur demandent de parler, de chanter et même de crier, ils n'ont pas toujours raison. Si l'élève possède un organe vocal, fort et résistant, passe. Mais, s'il est en possession d'un organe plutôt faible, ils peuvent le détruire complètement.

Ainsi donc, CROIRE QU'EN PARLANT, OU EN CHANTANT SOUVENT, ON FINIRA PAR AVOIR UN ORGANE VOCAL TRES FORT, C'EST UNE GRAVE ERREUR.

Autant vaudrait, de dire à un enfant, qui pratique sur un piano, à quel il manque des notes et qui est faux: "continue de prendre des leçons et de pratiquer, ton piano va s'améliorer de jour en jour."

Eh bien! cette erreur, que l'on ne pourrait pardonner à un professeur de piano, des professeurs de chant l'ont faite pendant des années et des années. Ils ont exigé, d'organes délicats et faibles, ce qui justement devait les empêcher de se développer et pouvait même les ruiner.

Toutefois, dans ce temps-là, on ne connaissait pas mieux! On ne savait pas, comment développer et renforcer, les muscles, les plus importants des organes vocaux. C'est pourquoi, les professeurs, se contentaient de faire connaître et pratiquer, les principes du chant, sans s'occuper de former la voix. L'élève devait y suppléer lui-même.

Une belle voix ne s'acquiert pas en forçant un organe faible et imparfait, à monter des gammes pendant des mois, des années. LE SECRET D'UNE BELLE VOIX RESIDE DANS L'ORGANE LUI-MEME. On doit d'abord, le rendre fort et flexible, avant de lui faire produire la voix que l'on désire. Et plus un organe vocal est fort, plus la voix peut être belle, douce, harmonieuse. Pour un organe parfait, parler et chanter sont aussi naturels que respirer.

Ceux qui ont l'avantage, d'avoir une belle voix, avant même de l'avoir cultivée, sont, tout simplement, nés avec un organe parfait, pour eux, l'enseignement ne sert qu'à montrer, comment il doit servir de leur voix.

Mais ces privilégiés sont plutôt rares; c'est pourquoi, tous, nous devons travailler, à renforcer notre organe vocal, quel que soit, qu'il soit, fort, ou faible. Grâce à cette méthode, n'importe qui peut se faire une belle voix!

JUBILÉS

Hier, en la chapelle de la Maison-Mère des RR. SS. de la Providence, se déroulait une fête religieuse des plus grandioses.

Deux religieuses y célébraient leur Jubilé de Diamants et onze, leurs Noces d'Or. Parmi ces héroïnes, il nous faut plaisir de signaler Mère Anaëlet, dépositaire Générale de la Communauté et Soeur Eloi, conseillère provinciale, résidant à l'Hôpital St-Eusèbe.

Plus d'un citoyen a bénéficié du dévouement et de l'esprit de sacrifice de cette dernière, et ce, tout particulièrement au Jardin de l'Enfance St-Joseph, Joliette, dont elle fut la fondatrice en 1905, et la première supérieure durant six ans. Son grand cœur a recueilli nombre d'orphelins dont elle a séché les pleurs, à qui elle a procuré le bienfait de l'éducation et qu'elle a vus se diriger avec une joie émue vers l'autel du Seigneur. Tous lui en gardent un excellent souvenir.



De par le monde

Appel de S. E. Mgr Villeneuve. — Les quotidiens publiaient cette semaine un émouvant appel de S. E. Mgr Villeneuve, Evêque de Gravelbourg en faveur des notes de la Saskatchewan. On sait aussi que la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a entrepris une grande souscription pour nos frères de l'Ouest. Non seulement les individus souffrent la-bas énormément de la crise et de la mévente du blé, mais les journaux Le Patriote de l'Ouest et les autres, les fabriques et les organisations nationales ont besoin de secours.

Congrès des postiers. — Le troisième congrès annuel des Employés des Postes du Canada eut lieu ces jours-ci à l'Hotel Mont-Royal à Montréal sous la présidence de l'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes.

Les finances provinciales. — La Gazette Officielle du 21 septembre publie le rapport financier de la province pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1931. Les recettes ordinaires furent de 41,630,862.26, et les dépenses 40,853,844.59, laissant un surplus de 776,775.67. Mais le total des dépenses surpassa le total des recettes de \$348,096.15.

Guerre en Mandchourie. — Les Japonais se sont emparés à la force des armes de Moukden, Mandchourie et occupent le territoire. La Chine s'est adressée à la Société des Nations pour régler le différend. Les Japonais désirent des négociations entre les deux puissances.

Jeunes incendiaires. — Trois jeunes gens ont été trouvés coupables d'avoir mis le feu à Québec et d'avoir déclenché un incendie qui a causé beaucoup de dommages. L'un d'eux a avoué avoir couru les pompes et à avoir brûlé les gros édifices. Ces jeunes promettent pour l'avenir.

Travaux gigantesques. — Comme on le sait les travaux de la gare centrale du C. N. à Montréal seront probablement suspendus. L'honorable Manion, ministre des chemins de fer a déclaré que la situation financière du chemin de fer sera examinée avec soin avant de prendre une décision définitive. Le coût des travaux s'élève actuellement à six millions et il faudra encore trente millions pour les terminer.

Ouragan à Cartierville. — Mardi après-midi vers 4 h 30 un ouragan sema la désolation à Cartierville. Les arbres tombèrent en nombre sous la force du vent, des toitures furent emportées, 28 poteaux du service d'éclairage furent renversés. Les dommages sont considérables à plusieurs propriétés privées. On ne raporte cependant aucune perte de vie.

Chaleur en Italie. — Un professeur directeur de l'observatoire de Rome publie dans un journal italien que l'été 1931 fut le plus chaud du siècle. Dans le midi de l'Italie, le thermomètre le marqua 113, 108, 106 et 104. Dans le nord du pays, ce ne fut que 97. Il paraît qu'Ottawa a battu ce record cette année avec 144.

La terre tremble. — C'est au Japon, le pays des choses extraordinaires. De fortes secousses ont jeté la panique au Japon et causé 14 morts et 60 blessés. Nombre de maisons se sont écroulées.

Réductions de salaires. — Quatre grandes compagnies américaines ont annoncé des réductions de salaires variant de 10 à 20%, dans le but de consolider leurs finances. Ces mesures affecteront environ 300,000 employés.

Contestation dans 79 comtés

On regarde comme de plus en plus probable la contestation par le parti conservateur des 79 comtés qui élisent un libéral le 24 août dernier. En conséquence même pour le comté de Joliette il y aurait contestation. Comme les délais achèvent, nous saurons d'ici peu ce qui en est.

Billet de Semaine

Difficile à pratiquer?

(Par P. Bonsens)

Il vous est sans doute souvent arrivé la douce chose de faire admettre votre opinion par votre interlocuteur et de vous écrier ensuite: "Mais alors pourquoi ne le fais-tu pas?" Il est des vérités de la Palisse qui sont ainsi très difficiles à faire entrer dans la pratique.

On se souvient probablement des campagnes que nous avons menées ces dernières années en faveur de l'achat chez nous et des notes d'abord. Nous avons reçu en cette occasion maintes félicitations, dont une lettre fort aimable de la Chambre de Commerce de Joliette. Ces approbations d'un corps officiel de citoyens tout disposés au progrès de notre ville et ces félicitations nous faisaient plaisir, mais nous les considérons sous un autre aspect. Nous nous disions l'idée fait son chemin. De fait l'idée fait son chemin, mais elle n'avance pas sur une route de bitume ni d'asphalte sans doute, si on en juge par la lenteur de sa marche.

De fait nos marchands et nos industriels vivent une fort méchante année. Ils s'en plaignent amèrement, du moins certains; d'autres s'ingénient à faire de la bonne et captivante publicité pour attirer l'attention. Et ceux-là sont des facteurs de progrès dans la ville.

Si nous regardons un peu à l'entour du marché de notre ville et sur les rues où se concentrent les affaires, nous sommes surpris du nombre d'étrangers qui accaparent le commerce jolietain. Ces étrangers menacent d'avoir avant longtemps le contrôle du commerce dans notre ville. Ils occupent souvent les meilleures places et leurs magasins prennent une trop forte proportion des acheteurs de Joliette et des environs. Nous ne pouvons faire reproche à ces marchands de chercher à faire du commerce et de s'efforcer à augmenter leur chiffre de vente. Qu'ils viennent s'établir à Joliette, nous ne pouvons les empêcher de le faire. Mais nous, pourquoi n'encourageons-nous pas de préférence les nôtres? Si le commerce jolietain s'en va aux mains des étrangers n'est-ce pas la faute des acheteurs qui délaissent les marchands canadiens-français? Quel avantage trouve-t-on à acheter chez des gens qui viennent faire concurrence aux nôtres?

Nous l'avons toujours dit et écrit: à prix égaux pour marchandises d'égale qualité, c'est un devoir pour tous les citoyens de donner la préférence à nos marchands. Nous avons de bons marchands parmi nous. Nous en avons qui ont de l'expérience et qui ont le souci de nous bien servir. Nous en avons un bon nombre qui méritent notre encouragement et qui nous offrent de la qualité, du choix et des prix tout à fait raisonnables. Mais il existe des préjugés chez nous. Les uns croient payer meilleur marché en achetant ailleurs que chez les nôtres, et ceux-là ne se donnent généralement pas la peine de voir ni de se renseigner. D'autres sont malades: une maladie de catalogue. Les catalogues des gros magasins arrivent régulièrement à pleins chars, illustrés et brillants de couleurs. Vite partent les commandes pour Toronto ou pour une autre destination. On achète sans voir et l'on paie avant d'avoir reçu la marchandise. Tandis que si l'on manque d'argent et qu'il faille "faire marcher" on s'adresse alors à nos marchands.

Ce qui fait du tort à nos marchands c'est l'existence de ces préjugés fortement enracinés au cœur des nôtres, et c'est aussi, faut-il le dire, la mauvaise administration de certains de nos nôtres qui dans le passé ont sommé une manière défectueuse de faire de la publicité. Il est arrivé à certains d'annoncer des subventions extraordinaires alors que les prix, à la suggestion peut-être de certains organisateurs de ventes grassement payés, étaient ou maintenus ou même parfois élevés au-dessus du prix courant.

Autres avantages que pourrait offrir l'U. C. C.: achats en commun de broche à presser, engrais, corde à liasse, etc et ventes en coopération du beurre et du fromage.

Le conférencier parle aussi de l'organisation qui devrait exister dans chaque arrondissement, à savoir: donner au fabricant le salaire convenu; les patrons vendre eux-mêmes leurs produits et répartir à chacun le retour de la vente.

Nos cultivateurs s'unissent

Les cultivateurs de nos paroisses s'unissent. En face de la crise et des nombreuses difficultés que rencontrent les cultivateurs pour écouler leurs produits ils songent à former une union solide et nombreuse. En août dernier nous avions à Joliette une journée agricole qui réunissait une forte et belle assistance. Elle porte déjà des fruits nombreux. Nous avons déjà souligné la formation de plusieurs cercles de l'Union Catholique des Cultivateurs, cette semaine, grâce à l'obligeance de plusieurs de nos correspondants en campagne et de quelques autres de nos amis, nous avons l'avantage de présenter à nos lecteurs le compte rendu de la formation de plusieurs autres cercles. Certes la journée agricole porte ses fruits et la bénédiction de S. E. Mgr Papineau favorise ces unions aussi nécessaires qu'intéressantes, mais encore faut-il noter le dévouement qu'apporte à ces organisations l'aumônier diocésain M. le chanoine Clermont, curé de St-Barthélemy, dévouement bien secondé par ailleurs par les officiers du comité diocésain, par Messieurs les curés et par tous ceux qui s'intéressent à la classe agricole.

A ST-JACQUES

La journée agricole diocésaine du 4 août dernier a attiré l'attention des cultivateurs sur l'U. C. C. La paroisse de St-Jacques donna à l'Union dimanche dernier un nouveau cercle composé de trente membres. C'est un noyau qui finira par grouper autour de lui la majorité des cultivateurs de la paroisse lorsqu'on aura compris la nécessité de cette union professionnelle et qu'on en aura réalisé les avantages.

Le président général, M. Aldéric Lalonde et le R. Père Léon Lebel, s. j., aumônier général présideront à cette fondation. Ils donneront chacun une intéressante conférence sur les activités de l'U. C. C., les services qu'elle a rendus à la classe agricole, et son journal "La Terre de chez-nous". Le R. Père Léon Lebel a fait ressortir cette pensée: "L'attachement au sol sera pour notre nationalité un gage de fécondité et un rempart contre les doctrines subversives du bolchévisme".

M. Jos. Marion, un des directeurs diocésains de l'Union a aussi adressé la parole, faisant ressortir la nécessité de la coopération entre cultivateurs.

En l'absence de M. le chanoine Houle, curé en voyage chez des amis, M. l'abbé O. Bonin, prêtre, présidait l'assemblée.

Une centaine de cultivateurs et de fils de cultivateurs formaient l'assemblée auxquels étaient venus se joindre plusieurs citoyens du village amis des cultivateurs.

A ST-VIATEUR

Lors d'une réunion de cultivateurs, en vue de former un cercle de l'U. C. C., dans la paroisse, M. le curé de St-Viateur présente le conférencier, M. le chanoine Clermont, qui parle immédiatement du but que poursuit l'U. C. C.: venir au secours de la classe agricole, comme les Syndicats ouvriers vis à vis des ouvriers. — Pression efficace que pourrait faire l'Union auprès des gouvernements si son développement était plus considérable. Preuve: les résultats obtenus par les Syndicats ouvriers — les Syndicats de l'Ontario.

Autres avantages que pourrait offrir l'U. C. C.: achats en commun de broche à presser, engrais, corde à liasse, etc et ventes en coopération du beurre et du fromage.

achète d'abord et revend ensuite aux marchands. Le deuxième vend seulement au bénéfice des patrons.

Le conférencier explique l'utilité du journal: "La Terre de chez-nous". Ses sections diverses: a — consultations légales, b — cours a — brèges, c — conseils de saison, d — page du marché, ses prix. Le journal est très bien rédigé à tout point de vue surtout pour la classe agricole. Le conférencier conclut en offrant aux paroisses — roissiens l'avantage de se constituer en cercle eux-mêmes ou de se greffer au cercle déjà existant à St-Barthélemy.

M. le curé de St-Viateur remercie le conférencier et exprime le désir de s'unir au cercle de St-Barthélemy pour le moment.

M. le président de l'Union diocésaine dit un mot à la population qui lui paraît bien familière. Il confirme les paroles bien justes du conférencier, et insiste pour que les cultivateurs fassent tous partie de l'U. C. C.

Seul votre journal "La Terre de chez-nous" vaut plus que la contribution.

M. le chanoine Clermont ajoute que, sur la question du foin, il y a déjà d'importantes démarches qui se font à ce sujet à Ottawa.

En terminant, l'on pose quelques questions et un certain nombre s'adjoint au cercle de St-Barthélemy.

A ST-FELIX-DE-VALOIS Spécial à l'Action Populaire

La journée agricole diocésaine continue toujours à porter ses fruits. Partout on organise des cercles, et ceux déjà formés rivalisent de bonne volonté en faveur de la coopération. Ainsi le 20 septembre, un grand nombre de cultivateurs de St-Félix-de-Valois, à la suite d'un appel vibrant de leur curé, se réunissent, dans la salle du Dr G. Desrosiers, pour écouter l'intéressante causerie de notre aumônier diocésain, M. le chanoine Clermont, curé de St-Barthélemy.

M. le curé Carrières fut proposé pour présider l'assemblée. Il félicite ses paroissiens d'avoir répondu à son appel et les engage à s'enrôler dans l'U. C. C. et présente la conférence.

M. le chan. Clermont parla d'abord de l'importance et des avantages de l'U. C. C. pour les cultivateurs. Il dit ce qu'elle a fait dans le passé, les fruits que les cultivateurs en ont tirés, son influence auprès des gouvernements, les avantages de son comptoir coopératif pour la vente du beurre. Comment s'organiser pour la vente du beurre. Il faut bien remarquer que cette organisation n'est pas contraire aux intérêts des fabricants, au contraire, elle protège et le cultivateur et le fabricant. Il s'agit de former un conseil d'administration composé exclusivement de cultivateurs, pour vendre le beurre au moyen d'enchère au Comptoir de l'U. C. C. et de faire ensuite les répartitions, en payant le fabricant engagé. Le conseil d'administration sera en mesure de savoir quelle qualité de beurre il vend, d'exiger du fabricant une première qualité, de faire une enquête dans certains cas afin que tous envoient de la crème bien conservée et propre à faire une marchandise de première qualité. Ainsi tous auront intérêt à produire de la première qualité afin d'en retirer le plus haut prix. Ils vendront eux-mêmes leur marchandise, et le fabricant sera protégé, puisqu'avec de la bonne crème il fera du bon beurre.

M. le conférencier dit un mot des Caisse Populaires et termine en demandant de s'enrôler sous l'étendard de l'U. C. C. d'aimer leur union, et d'être fidèles à leur réunion mensuelle.

M. Gustave Robichaud, président du cercle de Ste-Elisabeth, nous parle avec expérience de la vente des animaux vivants au comptoir de l'U. C. C. L'an dernier à Ste-Elisabeth on a vendu 18 camions d'animaux vivants. Tous les cultivateurs ont été très satisfaits. La preuve c'est que l'on continue cette année à envoyer chaque mardi un ou deux camions chargés d'animaux vivants.

M. le conférencier explique la différence qui existe entre les deux comptoirs de vente de la Fédération et de l'U. C. C. Le premier



Chez Nous

Directrice : **RAPHAËLLE**

CAUSERIE

L'AUTOMNE

Voilà, il est arrivé l'automne. On sent sa présence partout : dans la clarté bronzée du soleil sur les feuilles ; sur les toits obliques, roux de mousse sèche ; sur les vieilles clôtures grises, marquées de la patine du temps et penchées par des rafales innombrables. L'herbe est rare déjà, et là où les premières gelées l'ont plus violemment mordue elle jaunit et sèche. Les oiseaux, en bandes volent bas autour des jardins et des basses-cours où ils disputent des grains aux poules et aux canards. Parfois, ils s'élèvent bien haut, en triangles, piaillent, tourment en grands cercles, avec des coups d'ailes rapides, comme inquiets ; puis ils redescendent. Un de ces matins prochains, on ne les verra plus, ils seront partis... partis avec les feuilles qui, elles aussi, ont l'air dans les airs de petits oiseaux multicolores, en mal de départ.

L'automne, il est là, dans nos demeures où pétille maintenant, le soir, la joyeuse flambée de bois sec. Avec lui, la maison reprend son cachet d'intimité, sa chaleur, sa vie ; elle devient vraiment le "home," avec toute la poésie délicieuse que renferme ce mot. De nouveau, derrière les stores baissés, sous la lumière irisée que l'abat-jour discret diffuse, les fauteuils se rapprochent, les têtes se penchent, les mains se joignent. Et dans la tranquillité douce du soir, c'est toute sa vie qu'on évoque ensemble. La vie d'hier, ses soucis presque effacés dans le lointain ; ses joies, ses rêves, le bonheur de jadis, toujours vrai, toujours présent... Têtes blanches, vieilles mains fanées, c'est l'automne : c'est encore le temps, aimez.

La vie de demain : l'avenir qu'on appelle, fort de ses vingt ans ; dans la pluie des feuilles qui tombent ; à travers les dernières roses, les chrysanthèmes échevelés couchés sur les ochres changeants des feuillages morts, la route paraît large et belle, bordée de taillis en fleurs, de nids en chansons. Le malheur, on n'y croit pas. On va de l'avant. On a raison !

Têtes brunes, têtes blondes, l'automne s'en vient ! C'est déjà le temps d'aimer.

Raphaëlle.

LE COIN DU POËTE

LE MEILLEUR DE NOUS

Nous avons tous au cœur des désirs retenus
Que la plus clairvoyante amitié ne devine ;
L'un à l'autre, à demi, nous restons inconnus ;
Notre âme n'est pas toute ainsi qu'on l'imagine.

Un grand secret intime existe au fond de nous,
Sans cesse inexprimé, profond comme un mystère ;
Même l'émotion qui nous jette à genoux
N'arrache son énigme au cœur involontaire.

Le sentiment expire en mots insuffisants,
La passion bégaie et se formule à peine,
Et la sincérité des efforts impuissants
Rend plus mystérieuse encore l'âme humaine.

En vain regardons-nous dans l'infini des yeux
La petite lueur claire comme une étoile ;
L'étoile ne dit pas l'immensité des cieux ;
Par le regard trop peu de l'être se dévoile.

Nos mouvements cachés sont souvent les plus beaux ;
Nous nous ignorons tant pour pouvoir nous comprendre !
Et c'est pour cette part du cœur à moitié clos,
Peut-être, qu'on nous eût aimés d'amour tendre...

Albert LOZEAU.



A MAINTENANT CINQ ENFANTS

"JEUNE mariée, j'eus une fausse couche et devins tout à fait misérable.
"Je pris trois bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et donnai plus tard le jour à un joli garçon.
"J'ai maintenant cinq enfants. Je prends toujours le Composé Végétal pendant mes grossesses et il m'est bienfaisant. Il l'est également à mes belles-sœurs." Mme W. J. Zinston, R.R. No. 2, Lakefield, Ontario.

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE
Lydia E. Pinkham

La Bonne Cuisine

ÉPAULE DE CHEVREUIL FARCIE

Détail : 1 épaule de chevreuil, Lard salé, 1 oignon, eau, sel.
Farce : 2 tasses de mie de pain trempée dans le bouillon, 1 oignon, 1 oeuf, muscade, persil.

Mode de préparation : Désosser une épaule de chevreuil et remplir la cavité avec la farce plus haut mentionnée. Coudre l'ouverture et mettre l'épaule dans une casserole foncée de lard salé et d'oignon. Ajouter de l'eau bouillante et faire cuire au fourneau. Servir avec de la sauce.

PERDRIX AUX CHOUX

Détail : 2 perdrix, 2 choux, ½ livre de saucisse, 4 c. à table de beurre, 1 oignon, lard salé, sel.
Farce : 1 tasse de mie de pain trempée dans le bouillon, ¼ tasse de céleri, 1 tranche d'oignon, sel et poivre.

Mode de préparation : Remplir les perdrix avec la farce plus haut mentionnée, coudre l'ouverture, les piquer de lardons et les faire rôtir dans le beurre pendant 5 minutes. Faire blanchir deux têtes de choux, les déposer dans une casserole avec le lard salé, l'oignon, les perdrix et les saucisses et ajouter de l'eau ou du bouillon. Faire cuire au fourneau. Servir les perdrix dans les têtes de choux et entourer de saucisses.

Courrier de Raphaëlle

JOSETTE. — Je vous laisse un bonjour, en attendant mieux. Il semble à peu près impossible de trouver ce que vous désirez. A la moindre ouverture, je vous fais signe, ça va ? J'aurais tant aimé vous rendre ce service ! Je vous retournerai cette semaine le feuillet d'album. Mes amitiés à Bleue Pervenche, voulez-vous ?

R. B. — Au cas où les loisirs me manqueraient, je vous dis tout de suite comme votre lettre m'a fait plaisir. Je ne demande pas mieux que de biffer à jamais le vilain mot : ce doit être telle-

COURS PRIVÉS

Français et anglais. Attention spéciale aux jeunes élèves et à ceux dont les études ont été retardées. Leçons de style : composition française et prosodie. Dactylographie.

Berthe Guertin

Professeur d'anglais au Jardin de l'Enfance

Tél. : 755 41, RICHARD, JOLIETTE

ment triste de l'employer pour de bon. C'est cela, allez-y de tout votre enthousiasme et de tout votre courage ! Le mot d'ordre qui s'impose, c'est : "Gardons le sourire !" Car croyez-en l'expérience de votre vieille amie, il n'y a rien comme de sourire toujours, malgré tout, pour se persuader bien vite qu'on est le plus heureux des mortels. C'est entendu n'est-ce pas ?

CŒUR MALHEUREUX. — Il y a si longtemps que je n'ai eu de vos nouvelles ma petite amie, que j'en conclus que vous devez être maintenant tout à fait heureuse. J'aurais aimé pourtant le savoir de manière certaine, et j'espère toujours vous retrouver dans mon courrier, sous un pseudo joyeux qui me dira cette fois comme il bat à l'aise maintenant le petit cœur frileux qui m'était venu un jour où il était gros de chagrin.

MÉCREANT. — J'ai lu. Nos pensées se sont alors sûrement rencontrées... C'est bon parfois de sentir que même les plus éloignés n'oublient pas. C'est, voyez-vous, que je loge les gens de "Chez-Nous" dans un repli si profond de mon cœur que, le voudraient-ils, ils n'en pourront jamais sortir... Même ceux qui, comme vous ont saccagé le mérite du journal hebdomadaire, dès le premier billet. Ma mémoire (peu importe laquelle) est bonne, comme vous voyez.

Raphaëlle.

ENIGMES

Réponses de celles présentées la semaine dernière :

- I—La pluie
- II—Le pourceau
- III—Plume
- IV—La lettre T.

A RESOUDRE

I Je suis le commencement du livre, le milieu du folio et la fin dernière du journal. Le malheur et la douleur n'existeraient pas sans moi.

II Je veux avoir des bras, mais jamais je n'aurai de jambes. Ceci ne m'empêche pas de courir continuellement, et cependant je n'ai jamais de mon lit.

III Cherche un objet dont ne veut pas celui que le fait. Celui qui l'achète n'en a pas besoin. Celui qui en a besoin ne le sait pas.

IV Qu'on me lise à l'ordinaire ou qu'on me lise à rebours Je suis toujours la même chose. Le genre humain me doit ses jours.

Quoique de son trépas je sois aussi la cause.

ALLONS-Y !

C'est la phrase que jette à tout l'inconnu qui l'entoure le voyageur, en reprenant le lourd sac après la halte.

On a marché monté, gravi des cimes... on est fatigué... On s'arrête... on souffle... on essuie son front tout emperlé de sueur... On regarde le chemin parcouru... Mais on n'a pas donné tout cet effort pour rester là... Il y a un but qu'il faut atteindre...

Alors, allons-y !

En cette semaine de rentrée, combien l'ont dite, cette phrase de courage ou de résignation.

On était pourtant si bien à la montagne !... si bien à la mer !... si bien au fond du calme village !... On a regardé cueillir les fruits... On a vu les familles joyeuses entrer dans les vignes, et chanter autour de la marmite

où mijotait la soupe de vendanges... On a oublié qu'il y avait des villes et des usines... qu'il y avait des hommes et des affaires...

On s'était réfugié dans les bras de la Terre, notre mère... les yeux pleins des merveilleuses visions de l'automne, les joues caressées par un vent plus frais. Sur nos têtes passaient les grands nuages mélancoliques nous rappelant toute la vanité des choses d'ici-bas...

...A quoi bon tant s'agiter pour mourir... ? Oui... si on restait ici... ? Si on y dressait sa tente... Si on laissait les affamés d'argent, les ambitieux, les enragés, se dévorer ensemble... ? Et si on s'endormait là, au bruit berceur des feuilles qui tombent, dans le grand sommeil des choses... ?

Tentation !... Tentation !... Le brave Pierre, qui ne soupçonnait pas l'épilepsie de la vie moderne, a passé par cette tentation-là.

Lui aussi a dit : "Nous sommes si bien ici... Pourquoi redescendre... ?"

Il est donc indiqué que nous, les forçats, échappés, quelques jours, à l'immense machine qui nous use, nous l'ayons aussi, cette tentation.

Mais il faut la repousser avec des mains courageuses. Car nous ne sommes sur la terre ni pour y être bien... ni pour nous y endormir.

"...Je vous ai placés pour que vous portiez du fruit, et que ce fruit demere..." Voici la nette consigne du Christ... C'est celle de la parabole des dix talents... celle qui se dégage de tout l'enseignement de l'Evangile.

"...Tout arbre qui ne rapporte pas de fruit sera coupé et jeté au feu..."

Nous-mêmes, d'ailleurs, agissons ainsi pour nos arbres terrestres.

C'est pour répondre à cet appel qui se fait entendre du fond de notre destinée que des millions d'enfants, de jeunes gens, d'hommes faits, de vieillards, ont cette semaine, regagné leur tranchée et leur poste de combat.

Quelle parcelle d'or pur restera-t-il quand cette vie sera dérangée de la gangue de tous les égoïsmes, de toutes les facilités issues de l'hérédité, du milieu social, des circonstances favorables... ?

Aussi, comme on comprend la parole du Maître : "Nul ne sait s'il est digne d'amour ou de haine..."

J'étais du diamant... Et je me suis peut-être conduit comme de l'or...

J'étais de l'or... Et je suis devenu de l'argent...

J'étais de l'argent... J'ai descendu basement au niveau du plomb...

J'étais une prairie... Et je me suis peu à peu tari en un désert où le pauvre n'a pu trouver un verre d'eau pour étancher sa soif...

Oui, que vaudra ma vie quand se taïront toutes les musiques qui l'exaltent... ? quand le regard aïgu de Dieu ira, derrière les façades, au fond même des choses... ?

C'est pourquoi il faut prendre trop de précautions pour en prendre assez...

C'est pourquoi, tant qu'on le peut, il faut "valoriser" sa vie et continuer son effort... cet effort qui, demain peut-être, après-demain sûrement, nous sera interdit.

C'était, la semaine dernière, à Noirmoutier. Le soleil venait de disparaître dans l'océan et le ciel s'enténébrant.

Au bord du chemin dans la campagne silencieuse sur laquelle s'allongeait l'ombre des chênes

verts, un père et ses deux fils venaient de terminer le labour d'un sillon.
—Encore un sillon... ? demanda-t-il.
Les deux garçons se consultèrent des yeux.
—Allons-y !... cria le plus jeune.
—Allons-y !... répéta l'aîné.
Je ne vous dis pas autre chose.
Pierre L'ERMITTE

Tél. Bureau : 98 Boite postale : 968
Rés. Privée : 807

J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE
PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

83, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUEBEC.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.



LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR LA SEMAINE

Départs de Joliette	Arrivent à destination
7.00 AM Pour Montréal Viger, raccourcement à Lanoraie pour Berthier et à St-Martin Jst pour Ottawa	8.50 AM
10.08 AM " Québec, (Rapide) raccourcement à Trois-Rivières pour Grand'Mère et Shawinigan Falls,	2.00 PM
10.08 AM " Montréal Windsor, (Rapide)	1.00 PM
10.08 AM " Montréal Viger, (Local)	12.00 PM
10.08 AM " Québec (Local)	3.30 PM
11.10 AM " St-Gabriel	12.05 PM
3.08 PM " Montréal Windsor (Rapide)	5.15 PM
3.35 PM " Montréal Viger, Direct. (Local)	5.25 PM
3.35 PM " Trois-Rivières (Local)	5.50 PM
4.55 PM " Québec (Rapide)	8.45 PM
6.00 PM " Montréal Viger (Local)	8.10 PM
7.19 PM " St-Gabriel	8.15 PM

DIMANCHE SEULEMENT

Départs de Joliette	Arrivent à destination
9.50 AM Pour St-Gabriel	10.50 AM
10.08 AM " Québec, (Rapide), arrêt à Berthier Jct, Louiseville, Yamachiche et Trois-Rivières	2.00 PM
3.08 PM " Montréal Windsor (Rapide) arrêt à Ave du Parc	5.15 PM
3.35 PM " Trois-Rivières, (Local)	5.50 PM
4.55 PM " Québec (Rapide)	8.45 PM
6.00 PM " Montréal Viger, (Local)	3.10 PM
7.20 PM " Montréal Viger, (Local)	9.10 PM
6.50 PM " Lanoraie	7.10 PM

Arrivées à Joliette
9.50 AM De Montréal Viger, (Local) 8.00 AM
10.05 AM " Lanoraie 9.50 AM
11.05 AM " Montréal Windsor, (Rapide) 9.15 AM
3.50 PM " Québec (Rapide) 12.30 PM
4.35 PM " Montréal Viger (Local) 2.30 PM
5.40 PM " Montréal Viger (Rapide) 4.00 PM
6.45 PM " Trois-Rivières (Local) 5.10 PM
7.15 PM " St-Gabriel 6.20 PM

Train de nuit à Lanoraie pour Montréal 3.49 AM
Train de nuit à Lanoraie pour Québec 1.41 AM
Tél. : 16 — J.-E. Poirier, agent.

TEL. 271

M. Alfred Potvin, B.A.A.

ARCHITECTE

55, rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal LIMITEE
Téléphone Harbord 4884
BRIQUETERIE : LAPRAIRIE, P. Q.



CASTORIA

"Pour Bébés et Enfants,"
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Chas. H. Stebbins

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COURRIERS

Michel - des - Saints

Spécial à l'Action Populaire
 Voici quelques détails publiés
 dans le bulletin mensuel des RR.
 des Missionnaires d'Afrique,
 par M. Fraser, Lévis, P. Q.,
 sur le récit du voyage des postu-
 lants parmi lesquelles était no-
 tamment paroissienne Mlle Irène

Le départ de Québec se fit le
 samedi 3 juin, en autobus jus-
 qu'à l'Anse-au-Foulon où l'on
 embarqua sur le navire "Em-
 iles de France". Un seul prêtre,
 M. Pères Assomptionnistes,
 fut à bord, pour dire la messe.
 Le dimanche 14, messe avec
 par les postulantes. A la
 de la matinée, entrée dans le
 de St-Laurent... **Lundi, 15,**
 d'un transatlantique
 press of Australia et d'une
 prise énorme. Vers 10 hres,
 de du détroit de Belle-Isle
 des Côtes du Labrador vers 1
 p. m. Dernière vue du sol na-
 dernier adieu avec chant de
 national. **Mardi, 16,** mes-
 sion. Spectacle gran-
 en plein océan. **Mercredi,**
 ciel gris et pluie jusqu'après
 où la mer plus calme s'of-
 contemplant par son im-
 et celle incomparable de
Jeudi, 18, meilleure jour-
 munion. L'air moins vif
 l'approche de la terre,
 de des côtes de l'Angleterre,
 lendemain. Deux postulantes
 prières, sont inondées par une
 subite à travers un hublot

On en reste qu'il y avait un
 convent des R. Soeurs des
 SS. Noms de Jésus et de Marie à
 St-Félix-de-Valois. C'est plutôt à
 St-Jean de Matha, paroisse voi-
 sine où ces religieuses sont é-
 bliées depuis l'année 1900, tandis
 qu'à St-Félix de Valois, ce sont
 les RR. Soeurs de Ste-Anne, de
 Lachine, depuis 1885.

D'après le rapport de la visite
 annuelle de la paroisse, par M. le
 curé, la population de St-Michel
 des Saints était, à la fin de juil-
 let dernier, de 1239 âmes, dont
 997 communicants et 242 non
 communicants, avec un total de
 206 familles, toutes catholiques
 et canadiennes-françaises.

Voici comment se répartit cel-
 le population entre le village et
 le village: 728 âmes, 592 com-
 muniants, 136 non communicants
 et 132 familles.

Campagne: 511, âmes, 401
 communicants, 110 non commu-
 niants et 74 familles.

Une courte visite à la scierie et
 manufacture de "Beauséjour et
 rères", au village, nous a fait
 voir beaucoup d'activité, à fabri-
 quer des boîtes de beurre four-
 nies à plusieurs beurriers dans
 les paroisses des comtés de Ber-
 thier et Joliette.

La préparation de ces boîtes
 passe par cinq à six phases dif-
 férentes, employant un bon nom-
 bre de mains.

A part de l'abattage du bois,
 dans la forêt, il y a le sciage des
 billots en bûchettes d'environ 15
 à 16 pouces, le découpage en
 planchette, le polissage au planer,
 le déglacage, l'assemblage des
 morceaux en forme carrée, le ci-
 rage avec paraffine à l'intérieur et
 l'étampage à l'extérieur des boî-
 tes. Celles-ci, d'une machine à
 l'autre, sont alors prêtes à l'usa-
 ge et transportées en camion,
 chaque semaine, à destination.

Le 10 septembre eurent lieu les
 funérailles de M. Emile Thériault,
 fils de M. Didace Thériault, an-
 cien colon de St-Zénon.

M. Emile Thériault était venu
 vivre ici depuis quelques années.
 Il est décédé, après une courte
 maladie, à l'âge d'environ 50 ans.

Était de passage, la semaine
 dernière, M. Charles - Edouard
 Ferland, avocat et député fédéral,
 de Joliette. M. Ferland, M. P.,
 compte, dans notre paroisse, nom-
 bre de parents et d'amis.

Dans un courrier précédent
 nous avons mentionné qu'il y avait
 un convent des R. Soeurs des
 SS. Noms de Jésus et de Marie à
 St-Félix-de-Valois. C'est plutôt à
 St-Jean de Matha, paroisse voi-
 sine où ces religieuses sont é-
 bliées depuis l'année 1900, tandis
 qu'à St-Félix de Valois, ce sont
 les RR. Soeurs de Ste-Anne, de
 Lachine, depuis 1885.

D'après le rapport de la visite
 annuelle de la paroisse, par M. le
 curé, la population de St-Michel
 des Saints était, à la fin de juil-
 let dernier, de 1239 âmes, dont
 997 communicants et 242 non
 communicants, avec un total de
 206 familles, toutes catholiques
 et canadiennes-françaises.

Voici comment se répartit cel-
 le population entre le village et
 le village: 728 âmes, 592 com-
 muniants, 136 non communicants
 et 132 familles.

Campagne: 511, âmes, 401
 communicants, 110 non commu-
 niants et 74 familles.

ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)
Baptême. — Le 18 septembre,
 a été baptisée, Marie-Georgette
 Aline, fille de Paul-Emile Hé-
 nault et de Marie-Louise Laval-
 lée, Parrain et marraine M. et
 Mme Olivier Lavallée.

Dans nos écoles. — A l'Acadé-
 mie, on compte 124 élèves.
 Au convent il y a 96 élèves au
 pensionnat et 27 à l'external.
 Bel Automne: Mlle Delvina Car-
 ron, inst., 15 élèves.
 St-Joachim en haut: Mlle Dau-
 phinais, 25 élèves.
 St-Joachim en bas: Mlles E-
 milienne Ayotte et Anna Dumon-
 tier, 35 élèves.
 York: Mlle Marguerite Lebeau,
 17 élèves.
 Grand St-Jacques: Mlle Olivet-
 te Lebrun, 20 élèves.
 Petit St-Jacques en haut: Mlle

Antoinette Massé, 18 élèves.
 Petit St-Jacques en bas: Mlles
 Fernande Lebeau et Marguerite
 Massé, 23 élèves.
 Le Nord: Mlles Jeanne Dupuis
 et Marie-Blanche Sylvestre, 40 é-
 lèves.

RAWDON

Les religieuses de Sainte-Anne
 convient cordialement leurs an-
 ciennes élèves (1865-1931) à une
 réunion plénière fixée au 4 oc-
 tobre prochain à 1 heure p. m.

Ce ralliement, dont le but es-
 sentiel demeure la formation d'une
 "Amicale", procurera aussi
 aux chères invitées la joie pro-
 fonde d'un pèlerinage au pays du
 souvenir.

Une réponse est respectueuse-
 ment sollicitée.
 17 sept. 3 fs.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant)
Baptême. — M. et Mme E. J.
 Benny, ont le bonheur de vous
 annoncer la naissance d'une fille
 baptisée sous les noms de Marie-
 Michelle-Lucie, le 21 septembre.
 Le parrain et la marraine ont été
 M. et Mme Alexis Joly, grands-
 parents de l'enfant. La porteu-
 se était Mlle Germaine Benny, de
 Ste-Mélanie.

Départs. — Mlles Lucienne et
 Juliette Boucher, de cette paroisse,
 nous ont quittés ces jours
 derniers pour retourner à St-Laz-
 zare de Vaureuil où elles sont
 institutrices. Nos vœux de succès
 les accompagnent.

M. Jean-Robert Laforest, fils
 de M. Adrien Laforest, nous a
 quittés au début de ce mois pour
 Terrebonne où il a commencé ses
 études classiques, au juyvnt de
 RR. PP. du T. Saint-Sacrement.

M. Fernand Guérard et M. Ré-
 ginald Beausoleil, nous ont aussi
 quittés pour le collège Séraphi-
 que de Trois-Rivières pour com-
 mencer leurs études classiques.

M. Gareau, fils de M. Octave
 Gareau, est entré au Séminaire
 de Joliette.

Nous souhaitons à tous ces
 nouveaux écoliers, persévérance
 et plein succès.

En visite. — M. Louis Bou-
 cher est de retour d'un voyage à
 Rawdon où il a été l'hôte de M. et
 Mme Sinai Bordeleau.

Louanges. — M. Généreux, vi-
 caire, a présidé le 17 courant, la
 sépulture de Marguerite-Marie-
 Blanche - Armande, décédée la
 veille, à l'âge de 1 mois et quel-
 ques jours, fille bien-aimée de
 M. et Mme Onésiphore Desro-
 siers.

Assistaient à cette sépulture
 plusieurs parents et amis, dont
 M. et Mme Onésiphore Desro-
 siers, Viateur Desrosiers, M. le
 maire de Ste-Elisabeth, M. Ovide
 Poulette et sa dame; M. et Mme
 Olympe Joly, M. et Mme Joseph
 Desrosiers, M. Cléophas Desro-
 siers, Mlle Marie-Blanche Desro-
 siers, M. Paul-Anthime Joly, M.
 Fernand Poulette, tous de Ste-E-
 lisabeth; M. et Mme J. Tellier, M.
 G.-Alb. Tellier, M. Paul - Emile
 Desrosiers; Mlle Aurore Desro-
 siers, M. Alfred Desrosiers et
 beaucoup d'autres.

Mariage. — Lundi le 28 sep-
 tembre à 9h. sera béni en notre
 église le mariage de Mlle Léona
 Bruneau à M. Léopold Chevalier,
 tous deux de St-Félix.

Quarante-Heures. — Les Qua-
 rante-Heures, dans notre église
 paroissiale, ont eu lieu, le 16, 17
 et 18 septembre. On déploya en
 ces circonstances, beaucoup de
 pompes et de solennité. Tout
 nous invitait à la joie spirituelle,
 à la prière, à la réparation. La
 piété des fidèles, leurs visites
 nombreuses durant la journée, au
 pied du St-Sacrement, l'"adora-
 tion nocturne" à toute heure de
 la nuit, une parure très riche, ad-
 mirable à voir, le chant religieux
 en l'honneur de la Sainte-Eucha-
 ristie, voilà ce qui a contribué à
 la solennité de nos Quarante -
 Heures. Espérons qu'en retour de
 ces prières ferventes, Dieu nous
 bénira.

Nous avons eu l'honneur de
 recevoir jeudi midi Son Excellen-
 ce Mgr Papineau.

A l'occasion de cette visite in-
 signe, plusieurs prêtres sont ve-
 nus présenter à Son Excellence,
 leurs hommages. A la table d'hon-
 neur, on remarquait en outre des
 prêtres de la paroisse, ceux dont
 les noms suivent: M. l'abbé Jean-
 Baptiste Desrosiers, de Joliette,
 ancien vicaire de St-Félix de Va-
 lois, le R. P. Victor Cardin, du
 Noviciat des Clercs de St-Viateur
 de Joliette, M. le chanoine J. B. L.
 Gagnon, curé de Ste-Elisabeth, le
 R. P. Fafard, du Scolasticat, Jol-
 iette, le R. P. Aubin, professeur
 au Séminaire, le R. P. S. Per-
 reault, c. s. v., prédicateur de Re-
 traites Fermées, MM. les curés E.
 Deschênes, Ste-Mélanie, C. Fa-
 fard, Notre-Dame de Lourdes, H.
 Beaudoin, St-Cléophas, MM. les
 vicaires R. Ducharme, St-Gabriel,
 V. Amyot, St-Norbert, M. Rober-
 ge, St-Jean de Matha, H. Lavallée,
 Ste-Elisabeth.

Après le diner, Mgr est allé bé-
 nir les élèves de notre couvent.

Retraite fermée. — Pour ré-
 pondre aux désirs de notre bon et
 dévoué curé, le R. P. Simon Per-
 reault viendra dimanche prochain
 prêcher; nous parler de retraites
 fermées afin de préparer la gran-
 de retraite fermée du 4 octobre
 prochain, et à laquelle prendront
 part plusieurs citoyens de St-Fé-
 lix. Cette retraite aura lieu à Jol-
 iette, à la Maison Querbes, spé-
 cialement pour ceux de St-Félix
 qui voudront bien s'y rendre.

Ecoles. — M. le curé est allé
 dimanche dernier, bénir nos deux
 nouvelles écoles bâties l'été der-
 nier, celle de St-Martin et celle de
 Frédéric. M. le curé a adressé la
 parole aux personnes présentes.
 Il a commenté brièvement les
 prières liturgiques que le prêtre
 récite quand il béni une école.

On remarquait dans l'assis-
 tance, outre MM. les commissai-
 res, MM. les inspecteurs Paquin
 et Hamelin.

Honneur au mérite. — Nous
 sommes heureux d'annoncer que
 nos élèves finissantes du couvent
 de notre paroisse qui se sont
 présentées au bureau central des
 Examineurs catholiques en
 juin, ont reçu leur "brevet d'en-
 seignement" et leur "certificat".
 Brevets supérieurs: Mlles Co-
 rona Coderre, St-Jacques, et Sim-
 Coust, St-Félix.

Brevets élémentaires: Mlles
 Luc. Chevalier, A.-M. Gareau,
 Luc. Charbonneau, St-Félix, R.
 Alda Rondeau, St-Norbert.
 Certificats: Mlles Jeanne Cou-
 tu, Clothilde Asselin, Roseline
 Marion, St-Félix.

Toutes ont réussi avec la note
 "distinction".
 A toutes nos félicitations et
 haut la devise: "Sagesse et Sa-
 voir".

SAINT-VIATEUR

(De notre correspondant)
Naissance. — Le 15 septembre,
 Marie-Imelda-Rita-Agathe, fille
 de M. et Mme Bernard Drainville,



Chez Nous
"Le Chien d'Or"
 "Je suis un chien qui
 En le rougeant le prends
 Un repos
 Un repos viendra qui n'est
 Que le mordray qui
 Un'aura mordu"
 Voici dans son orthographe
 originale, l'inscription dé-
 sormais fameuse qu'un ci-
 toyen de Québec, Nicolas
 Jaquin dit Philibert, fit pla-
 cer sur la façade de sa ma-
 son, avant la nomination de
 Bigot au poste d'intendant
 de la Nouvelle-France, en
 1748, pour marquer la haine
 qu'il portait à ce triste sire,
 à qui la France dut pour
 une large part la perte de sa
 belle colonie d'Amérique.
 Bigot, pour se venger, causa
 la mort de Philibert, mais le
 Chien d'Or continua quand
 même, pendant les années
 qui suivirent, à transmettre
 son sinistre message. Au-
 jourd'hui, on peut encore
 voir la célèbre plaque sur la
 façade du bureau de poste
 de la vieille capitale.

MOLSON
 LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT
 FONDÉE A MONTREAL EN 1786

SAINT-ESPRIT

(De notre correspondant)
 M. l'abbé Jean Lachapelle ec-
 clésiastique et M. Eugène Mar-
 solais sont partis pour le Grand
 Séminaire de Montréal, mardi
 dernier. M. Lachapelle est à sa
 dernière année et M. Marsolais à
 sa première année. Nous espé-
 rons que la paroisse se glorifiera
 de deux nouveaux prêtres.
 Tous les ans la paroisse donne
 plusieurs religieuses à l'Eglise,
 mais nous serons particulière-
 ment heureux de lui fournir des
 prêtres.

Mariages. — Mardi le 22 sep-
 tembre, M. l'abbé Wilfrid Ger-
 vais, professeur au Séminaire de
 Joliette, bénissait le mariage de
 M. Roland Grégoire à Mlle Eveline
 Perreault. Après le mariage,
 les parents et amis furent invi-
 tés à prendre le vin chez M. Per-
 reault. Le diner terminé les nou-
 veaux mariés partirent pour un
 voyage à Québec.

Le lendemain, mariage de M.
 Pierre Lapalme à Mlle F. Mathieu
 de Saint-Joachim.

Nos meilleurs vœux de bon-
 heur à ces nouveaux époux.

Le 13, il y eut une assemblée
 à propos de la reconstruction de
 notre église. A cette réunion il
 fut nommé cinq syndics. Ce sont:
 M. Euclide Grégoire, Roch Mar-
 tin, Ernest Trudel, Odilon Gré-
 goire et Oscar Bertrand.

ST-LIN

(De notre correspondant)
 Dimanche prochain, les pa-
 roissiens de St-Lin fêteront le
 titulaire de leur église et le pa-
 tron de leur paroisse: S. Lin, pa-
 pe et martyr, successeur de S.
 Pierre. En plus, les fidèles fe-
 ront leur pèlerinage annuel au
 cimetière.

Cette cérémonie au cimetière
 aura un cachet particulier, cette
 année, car elle renouvellera spé-
 cialement le souvenir de ses an-
 ciens curés, entre autres, celui
 de M. J.-Bte Proulx, que l'on
 vient d'exhumer, et d'inhumer
 dans son terrain de famille. A
 cette occasion, coïncidant avec
 la fête de notre patron: S. Lin,
 nous aurons l'honneur et l'avant-
 tage d'avoir parmi nous, Son Ex-
 cellence Mgr J.-A. Papineau, no-
 tre évêque. Son Excellence assis-
 tera à la grand'messe, au trône.

Après la messe aura lieu le pè-
 lerinage au cimetière. Le sermon
 de circonstance sera donné par
 Son Excellence Mgr J.-A. Papi-
 neau.

Durant l'après-midi, Son Ex-
 cellence, visitera les différentes
 communautés religieuses de la
 ville, et bénira l'école ménagère
 des Révérendes SS. des Saints
 Noms de Jésus et de Marie. Tous
 les paroissiens de St-Lin sont
 fortement invités à assister à
 ces belles cérémonies profitables
 aux vivants et aux morts.

SAINT-DAMIEN

(De notre représentant)
Deux incendies. — Dimanche
 dernier notre paroisse eut deux
 incendies. Dans la nuit un com-
 mencement d'incendie se déclara
 à la maison de M. Emilien De-
 Grandpré.

Elle fut sauvée du désastre
 grâce au dévouement des per-
 sonnes arrivées sur les lieux,
 mais elle subit beaucoup de dom-
 mages. M. De Grandpré remer-
 cie sincèrement tous ceux qui lui
 ont aidé en cette occasion.

A sept heures du matin la clo-
 che sonnait de nouveau le tocsin
 pour appeler les gens de bonne
 volonté chez M. Adalbert Dénom-
 mé, fils de Jean-Baptiste Dénom-
 mé, où le feu faisait rage. On ne
 réussit à sauver que quelques
 meubles. En une heure tout était
 anéanti. Nos sympathies aux
 deux sinistrés.

M. et Mme Gustave Frappier
 sont partis lundi dernier pour
 aller passer l'hiver chez leur fille
 Mme Alphonse Boucher de Joliet-
 te.

Le 17 courant M. Edouard La-
 vallée, fils de feu Thomas Laval-
 lée et de M.-Blanche Robert unis-
 sait sa destinée à Mlle M.-Rose
 Gravel, fille de Adélaïde Gravel
 et de Mathilda Turenne. Nos sou-
 hait de bonheur.

Le 7 est décédée Thérèse, âgée
 de 14 mois, enfant de Joseph
 Mondor et de Eximia Prescott.
 Nos sympathies.



Clairvoyante.....
 Cartomancienne.....

Le Présent... L'Ave-
 nir... vous seront dé-
 voilés par Mademoiselle
 Jeanne, qui possède plu-
 sieurs années d'études
 dans les sciences de la
 cartomancie. Ses révéla-
 tions vous surprendront,
 et seront pour vous un
 guide précieux. Lit dans
 les cartes comme dans un
 livre. Coupez le paquet de
 cartes trois fois, dites
 nous quelles cartes vous
 avez retirées, et envoyez
 50 cents en bon de poste.
 Correspondance confiden-
 tielle. Pourquoi retarder.
 Ecrivez dès aujourd'hui.
 Adressez:
 Mademoiselle Jeanne
 Casier Postal 1100
 BEAUCHE-JONCTION, Qué.

Tel. : 733

Dr E. L'Africain

SPECIALISTE
 Maladies des yeux, des o-
 rilles, du nez et de la gorge.
 Bureau:
 P. NOTRE-DAME, Joliette

TELEPHONE : 304
Ch. Edouard Ferland
 AVOCAT
 78a MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

Voulez-vous une protection parfaite ?
 SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES
 par l'entremise de
J. Conrad Perrault
 Représentant de la Great West
 Courtier en assurances générales
 SYNDIC EN FAILLITES
 69, NOTRE-DAME, Tél. 42 JOLIETTE.

Dr Philippe Panneton
 Spécialiste des maladies des
 yeux, des oreilles, du nez
 et de la gorge.
 Consultation tous les samedis
 de 10 h. à 4 h., à
 L'HOPITAL ST-EUSEBE DE
 JOLIETTE
 Adresse à Montréal:
 3553, AVE. DU PARC
 Plateau : 6678

CHEZ LANDRY Spéciaux Eau purgative Vita 15c, Eau purgative Riga 20c, Limonade purgat. Riga 25c, Limonade purgative Vichy 35c, Castoria 27c, Pilules Carter 20c, Tablettes Baby's Own 20c, Pilules foie Chase 23c, Pilules nerfs Chase 43c, Poudres Steedman 25c, Calcium "A" 1.98, Lait malté Horlick 50.95 et 3.25

OSCAR LANDRY La Pharmacie la mieux assortie du district. 51, Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE. Tél. : 228 - 498

ST-JACQUES (De notre correspondant) Changement de date. — Convivium. — Le convivium des anciennes du couvent de Saint-Jacques aura lieu, dimanche le 11 octobre, au lieu du 15.

Aux Anciennes DU COUVENT DE ST-AMBROISE Les religieuses de Sainte-Anne, du couvent de Saint-Ambroise de Kildare, convient bien cordialement leurs anciennes élèves, sans autre invitation, le dimanche, 18 octobre prochain, à 1h.30 de l'après-midi.

ST-AMBROISE (De notre correspondant) La visite de paroisse commencée le 14 septembre est terminée. Toutes les familles étaient heureuses de recevoir pour la première fois leur distingué pasteur, dans la personne de M. le curé Piette.

UNE SUR DEUX Vous pouvez crever ce soir: voilà pourquoi l'assurance est indispensable. Vous pouvez aussi vous rendre à 60 voilà pourquoi nos rentes sont obligatoires. Une tête blanche sur deux vit de charité.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE PAILLONS GRATUITS H. H. LeBrun, 12, Manseau, Joliette, P. Q.

HISTOIRE DE JOLIETTE DOCUMENTS publiés sous les auspices de la Société Historique de Joliette Série 5, No 8 Barthélemy Joliette A LIRE ET A CONSERVER GERBES DE SOUVENIRS par l'abbé Charles Dugas L'Hon. B. Joliette Fondateur de l'Industrie (Joliette) (1789-1850) Suite. Le monument s'élève au centre du parc Renaud (M. Adolphe Renaud était maire de Joliette au moment de l'érection du monument Joliette), tout près du manoir seigneurial.

Acte de sépulture de Mme Joliette "Ce 30 janvier 1871, par nous, prêtre soussigné, chanoine de la cathédrale de Montréal, a été déposé, dans le charnier, après un service solennel, pour être transporté au printemps, dans un tombeau placé dans la cave de l'église de cette paroisse, le corps de Dame Charlotte Tarieu-Tailleur de Lanaudière, co-seigneur de Lanaudière, épouse de feu l'honorable Barthélemy Joliette et sa généreuse coopératrice dans la fondation de la ville de Joliette, ainsi que de l'église, du collège, du couvent et du noviciat des Cleres de Saint-Viateur, en la ville de Joliette, décédée avant-hier, âgée de 75 ans et cinq mois. Présents à l'inhumation: Peter Charles Loedel, curé, beau-frère de la défunte, Charles-Gaspard de

Limpide comme la source 'Frais des Plantations' SALADA THE VERT PUR ET NON COLORE POIDS NET THE SALADA VERT F. 123 L'image de la perfection dans la saveur du thé vert Vert ou noir - à partir de 60c lb.

Nos amateurs de chasse, ont fait une belle capture dimanche le 20 septembre. MM. Oscar Prévaille, Albert Trudel et Georges Albert Dubéau tous trois du village de St-Ambroise ont abattu, une gigantesque original près du Lac Morgan à dix milles du village de Rawdon. Nos amis s'approprièrent à s'en revenir bredouille, quand ils entendirent du bruit à peu près d'un arpent d'eux; MM. Prévaille et Trudel tirèrent chacun trois coups de feu et l'animal s'est abattu à vingt pieds deux. Ils le firent transporter à St-Ambroise où leurs amis en grand nombre se rendirent sur les lieux, pour voir leur bel exploit et en même temps les féliciter.

ST-JOACHIM-LA-PLAINE (De notre correspondant) Bâptême. — Le 2 septembre, à M. et Mme Donat Courcelles une fille baptisée Marie-Luce-Alexina-Gloria. Parrain et marraine: M. et Mme Ephrem Grenon. Mariage. — Mercredi, le 23 septembre, Mlle Berthe-Hélène Mathieu unissait sa destinée à M. Pierre Lapalme. M. Joseph

AU SEMINAIRE Service solennel. — Le mercredi, 16 courant, le R. Père Farley, sup., a chanté un service solennel pour le repos de l'âme du Père Morin, ancien supérieur, décédé pendant les vacances.

Le Personnel. — Nous avons déjà dit un mot des changements survenus dans la haute direction du Séminaire. Continuons dans cette voie en mentionnant les professeurs nouveaux sans oublier ceux qui nous ont quittés. L'ancien assistant-supérieur, le R. P. O. Roch, est maintenant professeur de philosophie à la Maison provinciale. Il donne des cours aux religieux qui se destinent au sacerdoce et qui mènent de front les études personnelles. Père Roch est en même temps chapelain et confesseur dans trois communautés.

Le Père Irénée Lavallée, ancien préfet de discipline, est aujourd'hui professeur de Belles-Lettres à Rigaud. Il y remplace le R. P. Faubert, appelé au Noviciat. En décembre 1929, Père Lavallée professait la Syntaxe latine au Collège Bourget quand il reçut son obédience pour le poste de préfet de discipline à Joliette. On dit que la promptitude de son obédience fut à la hauteur du sacrifice qu'on lui demandait. Sans avoir entendu ses confidences, l'on est incliné à croire que sa nouvelle charge doit le combler de bonheur. Au Séminaire, le R. Père Roch a été remplacé par le R. Père Du-

Lanaudière, Ecuyer, Bernard - Henri Leprohon, Ecuyer, ses neveux, Charles Leprohon, Ecuyer, Gaspard Leprohon, James Leprohon, Louis Brien - Desrochers, Ecuyer, ses petits-neveux, Jean Olivier Leblanc, Ecuyer notaire, Charles Héliodore Panneton, Georges Baby, Ecuyer, Horace Baby, parents et amis de la défunte, Charles De Lanaudière, son petit neveu, Barthélemy Visina, Ecuyer, notaire, son agent, témoins qui, ainsi que plusieurs membres du clergé, savoir: P. D. Lajoie, supérieur des Cleres de St-Viateur et curé de cette paroisse, Léon Lévesque, directeur du Collège Joliette, L. G. S. Langlois, Joseph Michaud, M. Mainville, Eucher Laporte, prêtres du dit collège, Rvds J. A. Jacques Duhaull, Joseph Bonin, vicaires de cette paroisse, L. T. Brassard, curé de St-Paul, Alfred Dupuis, curé de Ste-Elisabeth, Joseph Huot, curé de St-Paul l'Ermitte et plusieurs autres ont signé avec nous. (Signé) Peter Charles Loedel G. de Lanaudière B.-H. Leprohon Chs-B. Leprohon G. Leprohon J. Leprohon L.-B. Desrochers

l'esseur de français en Versification. Les éléments latins C et E choisit à M. Blais, la sixième, à M. Frère Ménard et la cinquième, à M. Hénault. Académie St-Etienne. — Les élections de septembre, à l'Académie St-Etienne, ont donné les résultats suivants: Marcel Lavallée, président; Emile Jetté, vice-président; Henri Drouin, secrétaire; Paul Brien, ass.-sec.-crétaire. M. Fabbé Caillé demeure le directeur de cette institution. Cercle S. Michel. — Voici les officiers du Cercle S. Michel pour le premier semestre: D. Giroux, président; H. Desormeau, vice-président; Lucien Dufort, secrétaire; Paul Robitaille, ass.-sec.; Roger Amyot, sec.-correspondant. Le nouveau directeur du Cercle S. Michel est M. Fabbé Chrysologue Bonin. Les Petits Chanteurs à la croix de bois. — Hier, M. Riddez, professeur de chant et de diction était de passage au Séminaire. Nous lui avons demandé s'il avait entendu les Petits Chanteurs à la croix de bois. Il les a entendus à Montréal et se dit ravi de leur exécution. "Leur seul défaut, dit-il, c'est de ne pas avoir. Tout est également beau". Tant mieux et nous aurons le plaisir de le constater. Décès de M. le chanoine Anthime Boucher. — Le 14 septembre dernier, mourait à Valleyfield M. le chanoine Anthime Boucher qui fut élève en notre Séminaire de 1870 à 1878, et professeur de 1878 à 1881 ainsi que de 1885 à 1890. M. Boucher fit partie de la "Congrégation des Cleres de St-Viateur" pendant plusieurs années, alors qu'il fut Directeur de l'Institut des Sourds-Muets et Directeur du collège de Saint-Rémi. Il passa la majeure partie de sa carrière sacerdotale à Saint-Nicolas comme curé. Ses funérailles ont eu lieu jeudi dernier à Valleyfield. Son Excellence Mgr J. A. Langlois a chanté le service. Le R. P. Supérieur représentait le Séminaire. M. le chanoine Boucher a légué au Séminaire sa bibliothèque comprenant environ quatre cents volumes. Prédication. — Selon l'usage, la prédication se fera au Séminaire d'après un programme défini. Le tabernacle des sermons sera de prédicateur vient d'être affecté. Au cours du premier serment, les orateurs sacrés exposeront les principes relatifs à la "loi", et parleront de infractions à la loi, c'est-à-dire du péché.

Aide aux Franco-canadiens de la Saskatchewan Appel de la Société Saint-Jean-Baptiste Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan combattent depuis plus de quinze ans avec calme et énergie pour le maintien de leurs droits à l'enseignement de la langue française dans leurs écoles. Dès 1910, réunis à Vonda, des centaines de délégués jetèrent les bases d'une solide organisation provinciale. L'année suivante, naissait dans des conditions presque héroïques le Patriote de l'Ouest. Ce journal et l'Association Franco-Canadienne sont, écrit S. E. Mgr Villeneuve, O. M. I., évêque de Gravelbourg, "deux oeuvres de défense religieuse et nationale absolument indispensables à l'armature sociale de nos frères dans l'Ouest". Le Patriote est depuis vingt ans la tribune du haut de laquelle ce groupe de nos frères fait entendre toutes ses revendications. L'A. C. F. C. rassemble sous son drapeau Canadien français, Acadiens, Franco-Américains, Français, Belges,

Un jour, elle reçut une magnifique étoffe de soie des fabriques de Lyon, du R. P. Querbes, fondateur de la communauté des Cleres de Saint-Viateur, en reconnaissance des services rendus à sa communauté naissante. Mme Joliette accepte ce don avec joie, mais ne veut pas s'en confectionner une robe, à elle-même, selon la teneur du don; elle en fit confectionner une chape blanche qu'elle envoya gracieusement à l'église de sa paroisse. Voilà la carrière de ceux qui ont été les fondateurs de Joliette, ville à jamais fière de ses origines, car la gloire et l'honneur des parents sont le plus bel héritage de leurs enfants! (Signé) L. J. Lavaltrie F. X. Bender P. G. Margane De La Valtrie Ch. G. Lanaudière La Corne L. Lamotte, ptre. Faveur de M. l'abbé Félix Rier, curé de Lavaltrie, septembre 1930. A suivre.

Naissance de Mme Joliette Paroisse de Lavaltrie 1er septembre 1795 Le premier septembre mil sept cent quatre-vingt-quinze par moi prêtre soussigné a été baptisée Marie-Charlotte née hier au soir à sept heures environ du légitime mariage de Sieur Charles-Gaspard Tarieu Taillan de Lanaudière, écuyer capitaine aide major des milices et de dame Antoinette

VIOLON M. le professeur MAURICE DUCHARME annonce qu'il continuera à partir du 1er septembre donner des cours de violon S'adresser à 11, St-Viateur, JOLIETTE. Tél. : 2

Fruits - Légumes - Fruit Un nouveau magasin de Fruits à Joliette M. PHILIPPE DESMARAIS vient de l'ouvrir au No 28a rue Ste-Anne, voisin de M. Eug. Bouché épiciers. Vous trouverez là un beau choix de fruits et de légumes de toute première qualité, des prix tout à fait raisonnables, un service prompt et courtois. Attention spéciale aux commandes par téléphone. BIENVENUE A TOUS PHILIPPE DESMARAIS FRUITS ET LEGUMES 28A STE-ANNE, JOLIETTE. Tél. : 790w

Swisses français, maintenant tous Canadiens français et luttant pour le triomphe des mêmes causes. Ces compatriotes ont toujours fait très large leur part de sacrifices dans la résistance qu'ils ont opposée aux oppresseurs. Ils ont tenu tant qu'ils ont pu. Ils continueraient seuls à se défendre si le manque de récolte pendant 3 années consécutives n'était venu tarir complètement leurs sources de ravitaillement. En cette conjoncture, par l'entremise de l'A. C. F. C., organisme compétent et autorisé, ils font appel à la province de Québec pour qu'elle leur procure les secours dont ils ont un si pressant besoin. Depuis plusieurs mois, la Société Saint-Jean-Baptiste, par la publication de communiqués dans toute la presse française du pays, a intéressé l'opinion publique au problème scolaire qui déshonore l'une des provinces du Canada et a rallié à la cause de nos compatriotes opprimés tous les citoyens soucieux de faire triompher dans ce pays le droit, la justice et la liberté.

Ferme incendiée Tous les bâtiments de la ferme-modèle de Damase Lafont de l'Assomption ont été détruits le 19 par un incendie. Les pertes en partie seulement couvertes par les assurances, s'élèvent à plus de \$6,000. La récolte de foin, les terres agricoles et un cheval ont échappé à la proie des flammes. C'est au beau travail des pompes à vapeur, munis des nouveaux appareils dont la ville a fait dernièrement l'acquisition que la diligence de M. Lafortune a pu sauver. On ne connaît pas la cause du feu.

EN ETAIT ELLE-MEME PRISE Mme Veronika Kostka de Bryton, N.-Y. écrit: "J'avais d'appétit et j'étais très faible, figure était bien pâle et je grignais journalièrement. De ce que j'emploie le Novoro de Pierre j'ai augmenté de 20 lb. et je suis si forte et si bien tante que j'en suis moi-même surprise." Cette simple et efficace médecine herbeuse est indiquée pour son excellent effet sur la digestion et l'élimination. Ce pas un commun article de pharmacie car le Novoro est spécialement fourni par des agents eux spécialement désignés: le Dr Peter Fahrney & Sons de Chicago, Ill. Livré exempt de douane Canada.

Pour l'Agriculture

Conseils Pratiques

Coût du drainage

Le Ministère de l'Agriculture a noté soigneusement le coût du drainage en drainant une ferme nouvelle, achetée par la Division des fermes expérimentales à Ottawa. Une partie de l'excavation a été faite par une machine à creuser les fossés, qui coupait une tranchée de 14 1/2 pouces de largeur et pouvait descendre à une profondeur de 4 1/2 pieds. L'excavation à la main était nécessaire lorsque la profondeur dépassait 4 1/2 pieds, de même que dans les terres très humides et très pierreuses, où la machine ne pouvait bien fonctionner.

Pour connaître la différence du coût, quelques fossés ont été creusés entièrement à la main. On a constaté que le creusage est le déboursé le plus élevé dans la pose de tuyaux de drainage. Pour les drains creusés à la main, le creusage se monte à 77 pour cent du coût total de la main-d'œuvre, et à 40 pour cent lorsque l'excavateur à traction est employé. Voici quel a été le coût de 2 pieds main-d'œuvre, à 22 cents par 9 pouces de profondeur. Les heures par 100 pieds; profondeur drains creusés à la machine ont

été remplis par une niveleuse à chemin. Le coût total, comprenant les tuyaux de différentes grosseurs, s'est monté à \$16.39 pour 100 pieds, pour le travail fait à la main, et à \$7.87 lorsqu'on se servait de l'excavateur. L'expérience a démontré que les frais d'excavation augmentent rapidement dans les sols lourds ou pierreux. Lorsque la profondeur du fossé est portée de 3.2 à 3.7 piers dans un sol pierreux, les frais d'excavation augmentent de 40 pour cent. Lorsque l'excavation était facile elle coûtait \$4.70 par 100 pieds, lorsqu'elle était difficile, \$20.46.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

de 2 pieds, \$1.58; 3 pieds \$3.30; 4 pieds \$5.74; 5 pieds \$8.60. Ce travail a été fait par des terrassiers sans expérience. Lorsque les conditions dans lesquelles la machine opère sont favorables, le coût du creusage d'une tranchée de 4 pieds est très peu supérieur au coût du creusage d'une tranchée de 2 pieds. Par contre, sur sous-sol pierreux ou dur, le coût de l'excavation à la machine augmente très rapidement après une profondeur de 3 pieds. Pour l'excavateur à traction, on a compté 50 cents par heure, ce qui comprend l'intérêt sur le capital, la dépréciation, les réparations, le combustible et l'huile. Le taux par heure, pour la machine et l'équipage, se monte à \$1.12, ce qui comprend 40 cents pour les gages du conducteur, 22 cents pour l'assistant et 50 cents pour les frais de machine.

Tout le réseau de tranchées creusées sous la direction de l'Agriculture du Dominion, des Fermes expérimentales, couvrait une distance de 2,677 pieds à la main vateur à traction est employé, et 13,732 pieds à la machine, donnant une moyenne de 2 pieds main-d'œuvre, à 22 cents par 9 pouces de profondeur. Les heures par 100 pieds; profondeur drains creusés à la machine ont

contre RHUMATISME

Versez le Minard dans un plat chaud. Frictionnez-en doucement la peau; puis appliquez en suivant les indications... et bientôt vous obtiendrez du soulagement!



ENCHERES

Mercredi, le 16 septembre 1931

Beurre
No 1 pasteurisé:
399 boîtes à 19 3-4 cts la lb.
No 2:
99 boîtes à 19 1-8 cts la lb.

Fromage
No 1 blanc:
1120 boîtes à 11 3-4 cts la lb.
No 2 blanc:
24 boîtes à 10 3-4 cts la lb.
No 1 coloré:
420 boîtes à 12 1-16 cts la lb.
No 2 coloré:
32 boîtes à 11 1-16 cts la lb.

Ces ventes sont organisées par M. C. Henderson, gérant des ventes de ces produits pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C., Ltée.

Séchoir à tabac

La conduite d'un séchoir à tabac. Séchage à l'air

Notes des fermes expérimentales
Dans la dessiccation des tabacs à l'air libre, la chose la plus importante peut-être est d'avoir un séchoir bien construit et bien ventilé. Il est bien difficile en effet de régler la couleur de la feuille si l'on n'a pas les moyens de régler l'entrée et la proportion d'humidité dans le séchoir. Ce séchage est quelque chose de plus qu'une simple dessiccation de la feuille. Il comporte bien des changements chimiques, qui influencent dans une large mesure la qualité et la couleur de la feuille préparée. Si le séchoir est bien pourvu de moyens de ventilation sur les côtés et sur le dessus, n'entassez pas les pieds de tabac, laissez suffisamment de place pour une bonne circulation d'air. Si le séchoir ne peut être rempli dans l'espace d'une journée ou deux on obtiendra un meilleur séchage, en remplissant complètement une partie du séchoir d'abord plutôt qu'en suspendant du tabac vert au-dessous de tabac partiellement séché. Immédiatement après le remplissage du séchoir, on peut fermer pendant deux ou trois jours les portes et les ventilateurs; dans ces conditions le tabac commence à jaunir. Après cette période il faut fermer le séchoir la nuit pendant les temps brumeux ou pluvieux et l'ouvrir le jour pour enlever l'excès d'humidité. Par contre les portes et les ventilateurs doivent être fermés pendant le jour et ouverts la nuit lorsqu'il fait très sec, pour empêcher un séchage trop rapide. Ce sont les périodes chaudes, brumeuses et pluvieuses, où l'air

T'a pas ?

par RACEY



Tas pas déjà entendu une bonne histoire aux dépens des femmes et résolu d'attraper la lienne en la lui racontant



et au lunch, tu prépares adroitement ton effet et commences à peu près comme ceci -



mais au lieu de se laisser prendre, la femme te rappelle cette petite vérité.



Tas pas ensuite essayé une BLACK MORSE? Ça aide à mieux comprendre le côté comique d'une situation.

dites simplement -
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

LA MARQUE FASHION-CRAFT EST LE CACHET DE L'ÉLÉGANCE

TRÈS CHAUDS
sans être lourds, amples tout en restant élégants, résistants quoique souples, — tels sont

LES ULSTERS
FASHION-CRAFT
QUALITÉ INCOMPARABLE

\$25 et plus

Jos. Dufresne Fils
ENRG.
Rue NOTRE-DAME
Joliette

Mercredi, le 16 septembre 1931

Beurre
No 1 pasteurisé:
399 boîtes à 19 3-4 cts la lb.
No 2:
99 boîtes à 19 1-8 cts la lb.

Fromage
No 1 blanc:
1120 boîtes à 11 3-4 cts la lb.
No 2 blanc:
24 boîtes à 10 3-4 cts la lb.
No 1 coloré:
420 boîtes à 12 1-16 cts la lb.
No 2 coloré:
32 boîtes à 11 1-16 cts la lb.

Ces ventes sont organisées par M. C. Henderson, gérant des ventes de ces produits pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C., Ltée.

Séchoir à tabac

La conduite d'un séchoir à tabac. Séchage à l'air

Notes des fermes expérimentales
Dans la dessiccation des tabacs à l'air libre, la chose la plus importante peut-être est d'avoir un séchoir bien construit et bien ventilé. Il est bien difficile en effet de régler la couleur de la feuille si l'on n'a pas les moyens de régler l'entrée et la proportion d'humidité dans le séchoir. Ce séchage est quelque chose de plus qu'une simple dessiccation de la feuille. Il comporte bien des changements chimiques, qui influencent dans une large mesure la qualité et la couleur de la feuille préparée. Si le séchoir est bien pourvu de moyens de ventilation sur les côtés et sur le dessus, n'entassez pas les pieds de tabac, laissez suffisamment de place pour une bonne circulation d'air. Si le séchoir ne peut être rempli dans l'espace d'une journée ou deux on obtiendra un meilleur séchage, en remplissant complètement une partie du séchoir d'abord plutôt qu'en suspendant du tabac vert au-dessous de tabac partiellement séché. Immédiatement après le remplissage du séchoir, on peut fermer pendant deux ou trois jours les portes et les ventilateurs; dans ces conditions le tabac commence à jaunir. Après cette période il faut fermer le séchoir la nuit pendant les temps brumeux ou pluvieux et l'ouvrir le jour pour enlever l'excès d'humidité. Par contre les portes et les ventilateurs doivent être fermés pendant le jour et ouverts la nuit lorsqu'il fait très sec, pour empêcher un séchage trop rapide. Ce sont les périodes chaudes, brumeuses et pluvieuses, où l'air

est un peu stagnant qui sont les plus dangereuses au point de vue du séchage. On fera bien de tenir le séchoir fermé pendant ce temps. Si ces conditions se maintiennent plusieurs jours de suite et que le séchoir et le tabac deviennent remplis ou saturés d'humidité, examinez fréquemment pour voir s'il y a des symptômes de brûlure à la pente. Si vous trouvez des symptômes de brûlure à la pente, faites des feux de charbon pendant une ou deux journées et élevez la température de 5 à 10 degrés au-dessus de la température extérieure. Vous créerez ainsi un courant d'air qui enlèvera l'excès d'humidité. Un peu de chaleur artificielle appliquée dans ces conditions produit des conditions normales pour le séchage et empêche la brûlure à la pente.

O. G. Williams,
Station exp. fédérale,
Harrow, Ontario.



Donné gratis avec le THE ou CAFE **MIKADO**

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA Co.
MONTREAL



Machine à plumer

Nous sommes dans un âge mécanique; on n'entend parler que de machines et de ce qu'elles peuvent faire. La dernière introduction est une machine qui enlève les plumes d'une poule plus vite qu'on ne peut le faire à la main et qui le fait mieux. Cette machine consiste en disques d'aluminium qui tournent à des inclinaisons légèrement différentes. Ces disques sont garnis de caoutchouc ce qui supprime le bruit et permet de mieux saisir les plumes. Ils fonctionnent à une rapidité de 50 plumes par seconde.

Sur les oiseaux faciles à plumer la plumaison peut être terminée en 2 minutes; sur les jeunes coqs, en trois minutes et demie. On comprendra mieux l'économie de temps réalisée si l'on considère que la vitesse moyenne pour la plumaison à la main est d'environ six oiseaux par heure. C'est là une des nouvelles intéressantes extraites de la Revue internationale de Science avicole, l'organe officiel de l'Association mondiale de Science avicole, publiée sous les auspices du Cinquième Congrès mondial d'Aviculture qui se tiendra à Rome en 1933.

Publié par le Service des Renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

—Monsieur, je ne cède jamais ma place à un imbécile.
—Moi, toujours, entrez donc.

Bénéfices sur le troupeau laitier

De toutes les phases des recherches expérimentales conduites par le Ministère de l'Agriculture à Ottawa par l'intermédiaire des fermes et stations expérimentales, aucune peut-être n'offre un plus vif intérêt que l'étude qui se rapporte aux frais d'entretien des troupeaux laitiers.

A la station expérimentale de Morden, Manitoba, le rapport des opérations de l'année dernière révèle un bénéfice moyen de \$99.79 sur un troupeau de neuf vaches. La meilleure vache avait produit 11,378 livres de lait, titrant en moyenne 4.10 pour cent de gras de beurre. Le bénéfice sur cette vache pendant sa période de lactation a été de \$108.82. En contraste, Morden Marjorie, avec une production de 10,650.50 livres de lait, titrant 4.56 pour cent de gras de beurre, a laissé un bénéfice de \$121.42 sur le coût de la nourriture.

Tout aussi intéressants sont les chiffres fournis par la station expérimentale de Rosthern, Sask., où le bénéfice moyen en 1930, sur un troupeau de 15 vaches, a été de \$81 par vache. La moyenne pour ce troupeau a été de 10,934 livres de lait, titrant 3.66 pour cent de gras de beurre.

Publié par le Service des Renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

CASITORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Toujours La
Signature de *Chas. H. Fletcher*

Conseils aux chauffeurs

"Ayez toujours le contrôle de votre voiture, afin que vous puissiez être sûr de pouvoir arrêter forcément sans frapper ni les personnes ni les choses," déclarait M. Ed. Quinn, président de la Section du Transport et du Trafic de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, aux membres de ce comité réunis dernièrement à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal.

"Ce principe a pris corps dans le deuxième commandement des automobilistes, du Dr Miller McClintock.

"Ce règlement est excellent, a dit M. Quinn et d'une importance capitale. Il est très dangereux de ne pas pouvoir arrêter son auto en l'espace libre qui est devant soi sur le chemin. Je suggère — rais donc aux automobilistes de ne pas aller trop vite, de ne pas prendre de chances, comme on dit vulgairement, de ne pas dépasser de voiture dans les courbes et surtout de toujours laisser entre sa voiture et celle qui précède assez d'espace pour pouvoir stopper sans frapper qui que ce soit. Aux intersections des rues, il faut redoubler de prudence," dit M. Quinn, "car c'est une ou plusieurs personnes ou enfants qui peuvent déboucher de l'un des quatre coins des trottoirs. L'automobiliste doit avoir comme devise: "toujours prêt", à la mode des scouts qui s'en servent dans un autre domaine.

L'acteur. — Quand j'ai vu que le public ne me reconnaissait pas, j'en suis resté tout stupide.
L'autre. — Et naturellement, il t'a aussitôt reconnu...

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?
Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.
Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.
La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.
Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada.)

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

28, PLACE BOURGET, JOLIETTE

ABONNEMENTS:

Canada	\$1.00
États-Unis	1.50
Union postale	2.00

Les abonnements sont toujours payables d'avance. Consulter la bande-adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

TEL. BELL: 270 CASIER POSTAL: 1028

Petites Annonces

VRAIMENT. — Ce n'est pas croyable: la maison C. Cormier vend plus de 3,000 manteaux chaque année.

A LOUER. — Bon logement, très chaud, à louer à bonnes conditions, No 39B rue St-Thomas. S'adresser à Jos. Beaudry, 54 St-Antoine, 17 s. 1 f. p.

ANCIENNE PLACE — C. CORMIER, 2 PLACE BOURGET. — Etes-vous allés vous acheter une paire de souliers? Si non allez voir les nouveaux modèles... et les prix si bas qu'ils vous faudra acheter. Maison Canadienne, 2, Place Bourget, Joliette.

Vos Yeux



PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

EMILE PREVOST

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

Pourquoi? — C'est que nous donnons des valeurs qu'il est impossible de se procurer ailleurs à des prix aussi bas. Nouveaux manteaux à partir de \$12.50. C. Cormier, costumier pour Dames, 75 rue Notre-Dame, Joliette.

EN FOULE. — Réduction de 20% sur les manteaux. Réduction de 20% sur les chaussures. Réduction de 10% sur les robes. En foule à la Maison Canadienne, 2 Place Bourget, Joliette.

L'Art du Chant

Madame LUCIA DEMUNCK
Prima-donna belge
Pose de la voix — diction — interprétation — style — Respiration correcte

S'inscrire au STUDIO de Mlle T. GADOURY

Résidence: 17 DeLanquidière, Edifioe Stelnberg, appart. 1
Prix modérés — Auditions gratuites.

TERRE A VENDRE. — A St-Thomas, 75 arpents bâtie en neuf, à 2 milles de Joliette, sur la route Joliette-Berthier. S'adresser à J.-M. Martineau, St-Thomas, 24 s. 1 f. p.

CELA NE DURERA PAS TOUT JOURS. — Nous avons préparé une grande vente. Toutes nos marchandises au prix régulier seront réduites de 20%. C. Cormier, costumier pour Dames, 75 rue Notre-Dame Joliette.

La Santé par la Chiropratique

La CHIROPRAQUE est une science naturelle qui consiste à corriger la CAUSE des "maladies" et cela sans remèdes ou instruments, en se basant sur une connaissance précise de l'anatomie et spécialement du système nerveux.

Le Dr A. Walton, médecin diplômé de l'Université Harvard, affirme que: "95% des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres et la Chiropratique en fait disparaître la cause."

Les résultats obtenus dans le passé prouvent que la Chiropratique s'applique, avec succès, tout spécialement dans les "maladies" nerveuses, faiblesse, pression artérielle anormale, asthme, névralgie, paralysie, rhumatisme, lumbago, trouble d'estomac et d'intestins, etc., etc.

Si vous êtes malade, ne désespérez pas de revenir à la santé; voyez immédiatement votre Chiropraticien. Renseignements gratuits. Demandez le livret "La Santé par la Chiropratique."

Antoine Fortin, D. C.
CHIROPRAICIEN
Diplômé de l'Institut Palmer
Tél. : 275
21 rue ST-PAUL, JOLIETTE

MAISON CANADIENNE. N'oubliez pas l'ancienne place C. Cormier. Comme par le passé les prix y sont les plus bas. Chapeaux à \$1.29, 1.39, 1.49, 1.95 et 2.85. Maison Canadienne, 2 Place Bourget, Joliette.

Regardez les vitrines de BOULARD & FRERE

ancien magasin de MM. Trudeau & Léveillé

Examinez les manteaux nouveaux. Regardez les tissus nouveaux pour manteaux. Voyez toutes ces belles petites robes en laine pour fillettes.

Entrez faire vos achats au grand magasin là où vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin, à très bon marché.

Boulard & Frère

(Voisin du Bureau de poste).

35, Notre-Dame, Tél. : 24, Joliette

Cours de M. Jean Riddez

Cours de diction dramatique et littéraire, cours de déclamation lyrique.

Ouverture: le 2 septembre
Pour inscription et conditions, s'adresser au Studio de Mlle THERESE GADOURY
38, NOTRE-DAME, Joliette

Une bonne offre

Ne pensez-vous pas qu'un tel prix se montant à plus d'une bonne année de salaire ou un second prix se montant à une année d'un salaire raisonnable mériteraient votre sérieuse considération? C'est l'offre que vous fait le Kay Mail Order House, Ltd., en présentant ce concours au public en même temps que quelques unes de ses marchandises. La Cie croit que de gros prix en argent seront mieux accueillis que des prix en marchandises. Plus de 200 prix sont offerts et pas un d'eux n'est au-dessous de \$5.00. Vous n'avez rien à vendre et n'avez pas à solliciter aucun ordre qu'on ne vous envoie, une agence à la Commission puisse être établie dans chaque localité, si quelqu'un en demandait le privilège. La Cie offre des prix réguliers, des prix pour prompt réponse (finissant le 30 sept.) des prix pour les petites localités et d'autres prix spéciaux qui seront offerts durant le concours; lequel sera clos le 23 novembre. La Cie vous enverra tous renseignements au reçu de votre carte postale ou lettre adressée au Kay Mail Order House, Limited, Ottawa, Canada, 27 s. 1 f. p.

Difficile à pratiquer?

Suite de la première page. Ce qui a fait tort aussi à notre commerce, ce fut l'absence de publicité, chez plusieurs de nos marchands alors que les étrangers bataillaient par circulaires et annonces de toute sorte. Tous ces facteurs réunis ont contribué à conserver les préjugés et parfois à les renforcer. Et aujourd'hui ils sont plus difficiles à détruire. Et pourtant il est très considérable le nombre de gens qui disent avec nous qu'il faut de préférence encourager les nôtres, qu'il faut leur donner pour le moins autant de chance dans les achats et les paiements qu'aux étrangers. Nous sommes en train de ruiner notre commerce local. Si toutes les familles se faisaient un devoir, une question de principe d'acheter chez les nôtres, au moins de se renseigner avant d'acheter, n'est-ce pas vrai que le chiffre des affaires des nôtres serait considérablement augmenté? Et si nos marchands recevaient l'encouragement que raisonnablement nous devrions leur donner, il serait en leur pouvoir de développer leur commerce et de faire meilleure concurrence encore.



Antalgine

ANTI-DOULEUR EPROUVE
ETAPPROUVE CONTRE
LE MAL DE TETE
ET TOUTES LES MALADIES DU
CARACTERE FIEVREUX
EN VENTE PARTOUT 25¢
R. FARLEY, Ph.C. HULL, Q.

Courses en bicyclette

Samedi le 3 octobre il y aura une course en bicyclette. Les courants partiront de l'hôtel du Canada de Berthierville, à 2h.30 p. m. et parcourront la distance entre cette ville et Joliette. Le point d'arrivée est la Place du Marché. Après l'arrivée les coureurs seront reçus par M. Jos. Archambault, propriétaire de l'hôtel St-Louis.

De la nécessité d'étude du chant dans les écoles

La musique était regardée par les philosophes comme un élément nécessaire de toute éducation depuis la première enfance jusqu'à l'âge de 20 ans. Platon, Aristide, Plutarque, Quintilien, en prescrivaient l'étude, Epaminondas était loué de la posséder à fond et Thémistocle le déconseilla parce qu'il l'ignorait. Socrate, déjà vieux, l'apprenait pour combler une lacune de son éducation. Les législateurs l'admettaient dans les temples des dieux, pour y chanter leurs louanges et y inspirer la piété; dans les fêtes publiques pour leur imprimer un caractère moral; dans les repas, pour en modérer les excès; dans les combats, pour y exciter les courages.

MAISON CANADIENNE.

N'oubliez pas l'ancienne place C. Cormier. Comme par le passé les prix y sont les plus bas. Chapeaux à \$1.29, 1.39, 1.49, 1.95 et 2.85. Maison Canadienne, 2 Place Bourget, Joliette.

Radio à Batterie.

Un Westinghouse, modèle 70, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à H.-L. Sylvestre, 30 Place Bourget, Joliette, 24 s. 3 f. p.

SEANCE VERS LA MI-OCTOBRE.

A la suite de nouveaux arrangements entre l'Association des marchands détaillants de Montréal, la séance qui devait avoir lieu vers le milieu d'octobre est remise à la mi-novembre. Nous en donnerons plus de détails prochainement.

Les cultivateurs...

Suite de la première page. Un exemple: un cultivateur a vendu huit porcs à l'U. C. C. après avoir refusé \$55. L'unité. Son retour lui a donné \$90. L'unité. Ceci est un fait entre plusieurs. Même un commerçant de St-Félix, a vendu au Comptoir de l'U. C. C. les animaux des cultivateurs de la localité. Cultivateurs, vendez vous-mêmes vos produits par l'U. C. C. M. Robi-chaud termine en offrant ses services gratuitement pour organiser les premiers envois. M. Arthur Valois, président du comité diocésain et du cercle St-Barthélemy, nous dit quelques mots sur la méthode de faire les

sévère, retient tout à coup de jeunes hommes entraînés à un acte impudique et violent. Cerpandré à l'aide de sa cithare, rétablit la concorde parmi les Lacedémoniens prêts à se combattre. Une loi des Arcadiens, au dire du grave Polybe, contraignait les jeunes gens à étudier la musique jusqu'à l'âge de trente ans; et ce fut à cette loi qu'ils durent l'édouissement de leurs moeurs et leurs progrès dans la civilisation. Tandis que, pour l'avoir négligée, leurs voisins, les Cynéthiens demeurèrent un peuple barbare et féroce. A l'aspect d'effets aussi merveilleux comment s'étonner du respect, disons mieux, du culte des anciens pour la musique?

Jean Riddez,
de l'Opéra et des Maîtres
du chant français.

JUBILÉS

Suite de la première page. Ce même sentiment est aussi vivace chez les Dames de Charité organisatrices d'un ouvrage, où elles travailleront plusieurs années, de concert avec cette seconde mère des pauvres et à profit des chers petits protégés. Demain, en l'honneur de la Jubilaire, Son Excellence Monseigneur Papineau donnera la messe conventuelle, à 7 heures, dans la chapelle Bonsecours, et à 2 heures p. m., il y aura une bénédiction solennelle du St-Sacrement. Avec l'héroïne du jour, nous disons: Quid retribuam Domino, pro omnibus que retribuit mihi.

Les Petits Chanteurs Parisiens...

Suite de la première page. Ses espoirs furent déçus. Il ne se sont plus. Samedi matin, à 8 heures, il prendra le train pour Cherbourg, et le soir, s'embarquera sur le Duchess of York. Si M. l'abbé Fernand Maillet, le dévoué directeur de la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, se soucie de frais de bateau (120,000 francs de passage en troisième), les 38 manécantries ne pensent qu'au départ et aux chants de leur vaste répertoire. Apprentis et ouvriers ont obtenu de leurs patrons les deux mois de congé nécessaires; les écoliers iront à l'école de la vie et reprendront les classes en novembre. Leur troupe rayonnera pendant sept semaines à travers le Canada et les Etats-Unis. Ces pays ont reçu et parfois sifflé pour leur répertoire cynique d'autres troupes françaises. Les souvenirs en sont tout récents au Canada. De Belleville, où la Communauté commit jadis ses dernières horreurs, et où nombre de Parisiens n'aimeraient pas s'aventurer à 10 heures du soir, cette troupe part pour faire applaudir l'art religieux, répandre la foi catholique et porter au Canada nos vieilles chansons françaises.

SAINT-PAUL

Une grande retraite. — Le R. P. Laurendeau, jésuite, prêchera à St-Paul de Joliette, du 4 au 10 octobre, une grande retraite paroissiale.

NOTES LOCALES

GRAVE ACCIDENT. — Dimanche soir trois montrealais furent victimes d'un grave accident au bout du chemin Manseau au T que forment les trois chemins qui se rencontrent non loin de la Standard Lime. La machine entra dans le champ secouant vivement ses trois occupants dont deux furent des contusions internes. C'était un beau-père et ses deux gendres, tous trois de Montréal. L'un d'eux, C. Lord, est décédé mardi, à Montréal. Les premiers soins furent donnés aux blessés par le Dr Lafortune. Le lendemain ils furent transportés à Montréal en ambulance. Il paraît qu'il n'y a aucune indication à cet endroit dangereux de croisement de routes. C'est le deuxième accident l'année à cet endroit. Il se serait peut-être bon de placer un grand tableau en face du chemin Manseau afin de prévenir les automobilistes, surtout les étrangers.

LA FETE DES MORTS A ETE ENIPHEE.

A cause de la température maussade que nous avons eu dimanche dernier la fête des morts, si populaire parmi les joliettiens et qui devait avoir lieu ce jour-là n'a pas eu lieu. En conséquence nous n'avons pu rendre à nos chers défunts le magnifique hommage public traditionnel. Il est à souhaiter que tous penseront à leurs défunts et songeront à prier pour eux d'une façon spéciale. De même à cause du mauvais temps la cérémonie de la remise de décorations aux quatre zouaves a été remise à plus tard.

SUS AUX VOLEURS DE POULES.

Nous avons annoncé la semaine dernière que plusieurs cultivateurs de St-Paul avaient été victimes des voleurs de poules. Nous avons le plaisir d'annoncer que grâce à l'initiative de M. Ernest Renaud, l'un de ces maraudeurs a pu être piné à Montréal. Il est à espérer que la justice protégera nos cultivateurs pour plusieurs années, contre ce filou.

NAISSANCES.

Ont été baptisées à la cathédrale: Le 20 septembre, J.-Alexandre Jean-Louis-Robert, fils de Désiré Fleury et d'Alberta Graham,

répartitions de beurceries dans sa localité. Outre les orateurs mentionnés, on remarquera à cette réunion MM. les abbés A. Bernèche, A. Grégoire, H. Lavallée et V. Bérrard. On procède ensuite aux élections qui donneront le résultat suivant: Président: M. Joseph Desrochers, sur proposition de Pierre Rondeau, secondée par Paul Coulombe. Aumônier honoraire: M. le curé Aug. Carrières. Aumônier actif et secrétaire: M. V. Bérard, vicaire. Vice-président: M. Hervé Marion, proposé par Albert Poirier et secondé par Lucien Desrochers. Directeurs: MM. Raoul Laforté, Joseph Guérard, Jules St-Aubin, Barthélemy Bellerose et Joseph Coutu. Depuis près de deux ans, la coopération est chose connue à St-Félix. On sait en effet, que plusieurs aviculteurs ont formé le "Comptoir Avicole" pour la vente en coopération des oeufs "Eureka". Cette organisation n'a cessé de prospérer et les aviculteurs qui en font partie sont en mesure de dire tous les bienfaits de la coopération. L'U. C. C. et le Comptoir Avicole sont certainement appelés à rendre les plus grands services à nos cultivateurs et à nos aviculteurs. Un ami de la coopération.

CEREMONIES RELIGIEUSES.

Samedi dernier dans la chapelle du Scolasticat St-Charles, S. Ex. Mgr Papineau présidait une cérémonie d'ordination aux ordres mineurs et sacrés de plusieurs religieux des Cleres de St-Viateur. Ce matin S. Excellence président au Précieux-Sang une cérémonie de vœture à laquelle prenaient part deux nouvelles religieuses de cette communauté.

TROIS MARIAGES A MONTRÉAL.

Lundi matin trois de nos jeunes gens ont convolé à Montréal. Mgr V. Piette, Recteur de l'Université de Montréal, a célébré St-Clément de Niverville, bénissant le mariage de son neveu, Donat Piette, fils de feu Louis Piette, à Mlle Alma Malo, fille de Mme Malo, autrefois de Joliette; M. René Payette, gérant de l'Aiglon, fils de feu Jos. Payette, prenait comme épouse à l'église St-Edouard, Mlle Jeanne fille de Mme Alphonse Lavigne; aussi le même matin, dans l'église St-Denis, M. Delourdes Perreault, marchand à Joliette, se mariait à Mlle Gilberte Bourret.

PROCHAIN MARIAGE.

Samedi le 26 courant, à la cathédrale sera béni le mariage de M. Lauréat Tessier, fils de M. et Mme Josaphat Tessier de St-Casimir à Mlle Lucienne Pépin, fille de M. et Mme J.-B. Pépin de cette ville.

CHANGEMENT D'HORAIRE AU C. P. R.

A partir de dimanche le 26 septembre il y aura un changement d'horaires pour les trains du C. P. R. Nous publierons la semaine prochaine le nouvel horaire.

SEPTUAGES A LA CATHE-DRALE.

Le 20 septembre, louanges de Lise, fille de M. et Mme Azellus St-Georges, décédée à l'âge de 2 mois; aussi celles de Raymond, fils de M. et Mme Edmond Gantois, décédé à l'âge de 1 1/2 mois.

SEPTUAGES A LA CATHE-DRALE.

Le 23 septembre sépulture de Gérard, fils de M. et Mme Raoul Guilbault, de Notre-Dame de Lourdes, autrefois de Joliette, et décédé à l'âge de 8 mois. Nos sympathies aux familles éprouvées.

Association des marchands-détaillants

Asemblée à Joliette

Lundi, le 17 septembre 1931, avait lieu à l'Hôtel de Ville une assemblée de l'Association des marchands détaillants du district. L'assistance était nombreuse. Outre les principaux officiers, l'Association du district avait l'honneur de recevoir son dévoué secrétaire général M. Rosario Messier. Après l'adoption des minutes de la dernière assemblée, M. Rosario Messier annonça que la prochaine convention annuelle pour les marchands détaillants de Québec aurait lieu cette année à Shawinigan Falls, les 13 et 14 octobre prochain.

Les délégués et substitués des délégués furent choisis à l'unanimité. Ces délégués iront représenter le conseil du district à la prochaine convention. Ces délégués sont: Ubald Desjardins et Edouard Majeau, l'Epiphanie, Emile Boulard et Julien Lavallée, Joliette, J. P. Monahan, St-Lin. Les substitués sont: MM. Ernest Lambert, Ste-Julienne, J. H. Sansregret, Joliette, J.-A. St-Georges, Joliette, R. Labrèche, l'Assomption et J. M. Comeau, St-Gabriel de Brandon.

Une lettre sera envoyée à chacun des délégués et substitués par aviser ceux qui n'étaient pas présents de leur nomination. La prochaine convention sera très importante et des questions du plus haut intérêt pour les marchands détaillants seront discutées. La loi des faillites particulièrement, la question des poids et mesures, la question de la loi Lacombe et autres seront le sujet de la discussion. M. Morin attire l'attention de l'assemblée sur les questions ci-dessus et sur d'autres aussi importantes. Le cas des colporteurs est de nouveau discuté devant l'assemblée et des mesures éner-

Parrain et marraine: M. et Mme Alex. Frappier, Montréal, oncle et tante de l'enfant. Le 23 septembre, à M. et Mme Judger Lépine, deux filles baptisées sous les noms de M.-Mar-guerite-Thérèse et M.-Juliette-Laurette. M. et Mmes Philibert Malo et Jos Beaudoin, oncles et tantes des jumelles étant dans les honneurs.

UN TRISTE MOIS.

Le mois de septembre d'ordinaire si beau, qui met de l'or et de la pourpre aux arbres de nos montagnes, est cette année un triste sire. Nous avons eu en effet plusieurs semaines pluvieuses, humides, avec des jours, les uns trop chauds les autres plus froids.

GRANDE KERNESE.

Les 28, 29 et 30 septembre grande kermesse à Notre-Dame de Lourdes. Il y aura fanfare et amusements divers. S. Ex. Mgr Papineau fera l'ouverture de cette fête de charité le 28 au soir. Des camions feront chaque soir le transport gratuit de Joliette à N.-D. de Lourdes, aller et retour, quittant la place du marché à 7.15 et 7.30 h.

CEREMONIES RELIGIEUSES.

Samedi dernier dans la chapelle du Scolasticat St-Charles, S. Ex. Mgr Papineau présidait une cérémonie d'ordination aux ordres mineurs et sacrés de plusieurs religieux des Cleres de St-Viateur. Ce matin S. Excellence président au Précieux-Sang une cérémonie de vœture à laquelle prenaient part deux nouvelles religieuses de cette communauté.

TROIS MARIAGES A MONTRÉAL.

Lundi matin trois de nos jeunes gens ont convolé à Montréal. Mgr V. Piette, Recteur de l'Université de Montréal, a célébré St-Clément de Niverville, bénissant le mariage de son neveu, Donat Piette, fils de feu Louis Piette, à Mlle Alma Malo, fille de Mme Malo, autrefois de Joliette; M. René Payette, gérant de l'Aiglon, fils de feu Jos. Payette, prenait comme épouse à l'église St-Edouard, Mlle Jeanne fille de Mme Alphonse Lavigne; aussi le même matin, dans l'église St-Denis, M. Delourdes Perreault, marchand à Joliette, se mariait à Mlle Gilberte Bourret.

PROCHAIN MARIAGE.

Samedi le 26 courant, à la cathédrale sera béni le mariage de M. Lauréat Tessier, fils de M. et Mme Josaphat Tessier de St-Casimir à Mlle Lucienne Pépin, fille de M. et Mme J.-B. Pépin de cette ville.

CHANGEMENT D'HORAIRE AU C. P. R.

A partir de dimanche le 26 septembre il y aura un changement d'horaires pour les trains du C. P. R. Nous publierons la semaine prochaine le nouvel horaire.

SEPTUAGES A LA CATHE-DRALE.

Le 20 septembre, louanges de Lise, fille de M. et Mme Azellus St-Georges, décédée à l'âge de 2 mois; aussi celles de Raymond, fils de M. et Mme Edmond Gantois, décédé à l'âge de 1 1/2 mois.

SEPTUAGES A LA CATHE-DRALE.

Le 23 septembre sépulture de Gérard, fils de M. et Mme Raoul Guilbault, de Notre-Dame de Lourdes, autrefois de Joliette, et décédé à l'âge de 8 mois. Nos sympathies aux familles éprouvées.

Association des marchands-détaillants

Asemblée à Joliette

Lundi, le 17 septembre 1931, avait lieu à l'Hôtel de Ville une assemblée de l'Association des marchands détaillants du district. L'assistance était nombreuse. Outre les principaux officiers, l'Association du district avait l'honneur de recevoir son dévoué secrétaire général M. Rosario Messier. Après l'adoption des minutes de la dernière assemblée, M. Rosario Messier annonça que la prochaine convention annuelle pour les marchands détaillants de Québec aurait lieu cette année à Shawinigan Falls, les 13 et 14 octobre prochain.

Les délégués et substitués des délégués furent choisis à l'unanimité. Ces délégués iront représenter le conseil du district à la prochaine convention. Ces délégués sont: Ubald Desjardins et Edouard Majeau, l'Epiphanie, Emile Boulard et Julien Lavallée, Joliette, J. P. Monahan, St-Lin. Les substitués sont: MM. Ernest Lambert, Ste-Julienne, J. H. Sansregret, Joliette, J.-A. St-Georges, Joliette, R. Labrèche, l'Assomption et J. M. Comeau, St-Gabriel de Brandon.

Une lettre sera envoyée à chacun des délégués et substitués par aviser ceux qui n'étaient pas présents de leur nomination. La prochaine convention sera très importante et des questions du plus haut intérêt pour les marchands détaillants seront discutées. La loi des faillites particulièrement, la question des poids et mesures, la question de la loi Lacombe et autres seront le sujet de la discussion. M. Morin attire l'attention de l'assemblée sur les questions ci-dessus et sur d'autres aussi importantes. Le cas des colporteurs est de nouveau discuté devant l'assemblée et des mesures éner-

giques seront prises par l'Association; particulièrement les marchands de chaque localité devront voir à se choisir un homme de confiance pour voir à dénoncer tout colporteur, et M. Gérard Denis, avocat de l'Association, promet tout son concours.

M. Donat Ladouceur demeure secrétaire de l'Association et M. Edouard Majeau en devient le trésorier. M. Emile Boulard est chargé de faire un règlement du compte de M. A. Pauzé.

M. Messier, prenant ensuite la parole, est heureux d'annoncer à l'Association qu'il a eu un octroi du gouvernement provincial dans le but d'aider l'Association à faire une campagne de publicité au sujet de "L'Achat chez nous". M. Messier annonce également que toute organisation doit avoir un avocat pour lui fournir les renseignements au point de vue légal. L'Association se propose donc d'avoir un avocat général avant longtemps.

L'an dernier la convention annuelle des Marchands Détaillants avait lieu à Québec, cette année elle a lieu à Shawinigan Falls et l'an prochain ce sera probablement le tour de Joliette. C'est une bonne nouvelle.

Le but de l'Association est de protéger les Marchands Détaillants contre les accapareurs, contre les chaînes de magasins, contre les colporteurs et contre toutes les associations faisant tort au commerce local. Tout marchand détaillant a intérêt à cette association et chacun a tout à y gagner.

Un poste de taxis pour Joliette?

En l'absence de M. le maire Chouvier, M. le procureur Maurice Prévost, étaient présents MM. Dr A. Geoffroy, H. E. Roy, G. Guertin, Ed. Laurion, Jos. DeLisle, L. A. Fontaine, Jos. Bélanger et P. H. Desrosiers.

MM. Félix Chartier et Alfred Lévesque offrent leurs services, le premier comme constable de la Cité, l'autre comme mécanicien du filtre.

La rue Manseau, depuis St-Charles-Borromée jusqu'à la rue Beaudry est solennellement déclarée résidentielle. En conséquence aucune industrie ne peut s'y installer. De plus, sur proposition de M. Fêchavin H. E. Roy, secondée par M. Jos. DeLisle, aucune construction de moins de \$3,000. ne pourra y être élevée à l'avenir.

Une lettre de Mgr A. Piette, curé, recommandant à la Ville d'accorder un emploi permanent à M. Philippe Ratel, vu que ce dernier a subi un accident alors qu'il travaillait pour la ville, qu'il est un soutien de famille, et qu'il ne peut que difficilement gagner sa vie.

La Garde St-Pierre obtient l'usage de la salle du marché pour le 15 octobre aux conditions ordinaires.

M. Ovide Beaudoin, charretier demandé, au nom de ses confrères un poste de taxis à Joliette. La question est remise à l'étude, sous la direction de MM. Guertin et Bélanger. (Un poste de taxis serait utile à Joliette, surtout à l'heure avertis, pour décongestionner certaines rues encombrées par les voitures des charretiers qui y stationnent longtemps.)

Plusieurs soumissions sont ouvertes pour l'achat de 500 pieds de boyaux et elles sont remises au comité d'incendie.

M. Edmond Arpin obtient une licence pour vente d'eau de javelle, une réduction proportionnelle de la taxe qui lui est faite pour le temps écoulé.

La Chambre de Commerce dans une lettre au conseil approuve le projet de M. Gustave Guertin au sujet du changement dans le tracé d'une route dans le but d'éviter trois (3) traverses à niveau. (Il ne semble pas que ce projet soit réalisé vu que certains propriétaires sur le terrain desquels passerait la nouvelle route sont un peu exigeants, nous devrions en parler à nos amis.)

M. Gérard Denis, avocat, déclare au conseil que le pays est troublé par certains drôles au com des rues St-Antoine et St-Pierre. Au nom de ses clients, M. Denis demande au conseil d'y exercer une meilleure surveillance.

Unité Sanitaire Comté de Joliette

Statistique démographique pour le mois d'août 1931

Paroisses	N.	M.	D.
St-Clas Borromée	17	8	6
Hôpital St-Eusèbe	0	0	0
St-Pierre	7	2	6
United Church	0	0	1
St-Alphonse	2	0	0
St-Ambroise	7	0	1
Ste-Béatrix	1	1	0
St-Cléophas	0	0	1
St-Côme	3	0	1
Ste-Elisabeth	3	0	2
St-Émilie de l'Érn.	3	1	0
St-Félix de Valois	7	2	1
St-Jean de Matha	6	1	1
Ste-Macelline	0	0	0
St-Mélanie	1	1	0
N.-Dame de Lourdes	2	1	2
St-Paul	1	0	2
S.-Coeur de Jésus	7	0	1
St-Thomas	5	0	1
	72	17	26